

ACTIVITES ACEJISTES Pour Vous, Acéjistes

Le Mouton Noir a été cité à l'ordre du jour. Sa lettre fut lue en plein cercle, avec la recommandation de Mons le Prév. que ceux qui ne reçoivent pas "Le Madawaska" de l'acheter de s'en procurer...

Un Acéjiste qui a l'air bien déterminé que ça marche de l'avant me demandait: "A supposer que le veuille être un bon Acéjiste comment pourrais-je le monter? Comment défendre la langue française, par exemple la religion, puisque je ne suis pas assez instruit pour écrire sur les journaux ou faire des sermons? Que puis-je faire pour l'agriculture etc?"

Defendre notre langue? Tous nous en avons la chance quotidiennement. Mgr l'Archevêque Réginald nous en donnait un exemple quand il nous mentionnait un cercle qui avait pris la résolution de ne plus parler anglais au téléphone, à moins de nécessité. Et pourtant, le lendemain, l'entendais un Acéjiste tenir toute une conversation en Anglais avec l'opérateur pour demander son numéro, etc. L'entendre, moi, lui enlevait encore comme résultat ainsi que les opérations qui sont toutes de bonnes petites Académies. Pourquoi ne pas parler français au téléphone? N'est-ce pas là un moyen facile et à la portée de tous de défendre sa langue?

Et les petites opérations réalisées-elles qu'elles ont est employé parce qu'elles sont au service d'une région Académique française? Si c'était une affaire qui n'y aurait pas de petites anglaises à leurs places et ce serait tout naturel. Alors, pourquoi ne pas dire "Avez-vous fini" au lieu de "est-ce écrit et nasal" "Avez-vous fini"?

Pourquoi ne pas parler français au théâtre, sur la rue pour dire bonjour, au restaurant ou à l'hôtel, sur le train, etc.? Pourquoi avoir cette espèce de demi-honte de notre langue et de notre race? Sommes-nous fils de rénégats? Est-ce que la race française n'a pas été toujours la première sur le champ d'honneur? Peussiez-vous qu'un Anglais va mieux vous aimer si vous reniez votre langue? Ou contraire, on aime et on respecte quelqu'un qui défend ses droits qui est fier de sa race et de sa langue!

Pourquoi faut-il être obligé d'entendre "Flatons" les chapeaux? Now is the time to fall in love... par ma petite sœur qui lève nos bonnes chansons du terroir? Pourquoi... tout simplement parce que nous nous ne chantons pas de petites choses. Les petits oiseaux du Bon Dieu sont tellement "l'année" de ces airs de "Jazz" qu'on ne les entend plus chanter que dans les grands bois. Et je ne suis de pouvoir ainsi se sauver du radio du voisin, de notre place, de ma petite sœur qui commence à se ressentir de la langue de nos parents, nous chantons des chansons (?) de "Sweethearts" à la journée.

Regardez dans votre collection de "records" de phonographie, comme le français est rare! allez au piano c'est encore pire. En tout et partout nous avons un vaste champ d'action si nous le voulons. Mais j'y vais. Le Mouton Noir.

Le Mouton Noir. Pourquoi faut-il être obligé d'entendre "Flatons" les chapeaux? Now is the time to fall in love... par ma petite sœur qui lève nos bonnes chansons du terroir? Pourquoi... tout simplement parce que nous nous ne chantons pas de petites choses. Les petits oiseaux du Bon Dieu sont tellement "l'année" de ces airs de "Jazz" qu'on ne les entend plus chanter que dans les grands bois. Et je ne suis de pouvoir ainsi se sauver du radio du voisin, de notre place, de ma petite sœur qui commence à se ressentir de la langue de nos parents, nous chantons des chansons (?) de "Sweethearts" à la journée.

Regardez dans votre collection de "records" de phonographie, comme le français est rare! allez au piano c'est encore pire. En tout et partout nous avons un vaste champ d'action si nous le voulons. Mais j'y vais. Le Mouton Noir.

Le Mouton Noir. Pourquoi faut-il être obligé d'entendre "Flatons" les chapeaux? Now is the time to fall in love... par ma petite sœur qui lève nos bonnes chansons du terroir? Pourquoi... tout simplement parce que nous nous ne chantons pas de petites choses. Les petits oiseaux du Bon Dieu sont tellement "l'année" de ces airs de "Jazz" qu'on ne les entend plus chanter que dans les grands bois. Et je ne suis de pouvoir ainsi se sauver du radio du voisin, de notre place, de ma petite sœur qui commence à se ressentir de la langue de nos parents, nous chantons des chansons (?) de "Sweethearts" à la journée.

Le Mouton Noir. Pourquoi faut-il être obligé d'entendre "Flatons" les chapeaux? Now is the time to fall in love... par ma petite sœur qui lève nos bonnes chansons du terroir? Pourquoi... tout simplement parce que nous nous ne chantons pas de petites choses. Les petits oiseaux du Bon Dieu sont tellement "l'année" de ces airs de "Jazz" qu'on ne les entend plus chanter que dans les grands bois. Et je ne suis de pouvoir ainsi se sauver du radio du voisin, de notre place, de ma petite sœur qui commence à se ressentir de la langue de nos parents, nous chantons des chansons (?) de "Sweethearts" à la journée.

Le Mouton Noir. Pourquoi faut-il être obligé d'entendre "Flatons" les chapeaux? Now is the time to fall in love... par ma petite sœur qui lève nos bonnes chansons du terroir? Pourquoi... tout simplement parce que nous nous ne chantons pas de petites choses. Les petits oiseaux du Bon Dieu sont tellement "l'année" de ces airs de "Jazz" qu'on ne les entend plus chanter que dans les grands bois. Et je ne suis de pouvoir ainsi se sauver du radio du voisin, de notre place, de ma petite sœur qui commence à se ressentir de la langue de nos parents, nous chantons des chansons (?) de "Sweethearts" à la journée.

Le Mouton Noir. Pourquoi faut-il être obligé d'entendre "Flatons" les chapeaux? Now is the time to fall in love... par ma petite sœur qui lève nos bonnes chansons du terroir? Pourquoi... tout simplement parce que nous nous ne chantons pas de petites choses. Les petits oiseaux du Bon Dieu sont tellement "l'année" de ces airs de "Jazz" qu'on ne les entend plus chanter que dans les grands bois. Et je ne suis de pouvoir ainsi se sauver du radio du voisin, de notre place, de ma petite sœur qui commence à se ressentir de la langue de nos parents, nous chantons des chansons (?) de "Sweethearts" à la journée.

Le Mouton Noir. Pourquoi faut-il être obligé d'entendre "Flatons" les chapeaux? Now is the time to fall in love... par ma petite sœur qui lève nos bonnes chansons du terroir? Pourquoi... tout simplement parce que nous nous ne chantons pas de petites choses. Les petits oiseaux du Bon Dieu sont tellement "l'année" de ces airs de "Jazz" qu'on ne les entend plus chanter que dans les grands bois. Et je ne suis de pouvoir ainsi se sauver du radio du voisin, de notre place, de ma petite sœur qui commence à se ressentir de la langue de nos parents, nous chantons des chansons (?) de "Sweethearts" à la journée.

Le Mouton Noir. Pourquoi faut-il être obligé d'entendre "Flatons" les chapeaux? Now is the time to fall in love... par ma petite sœur qui lève nos bonnes chansons du terroir? Pourquoi... tout simplement parce que nous nous ne chantons pas de petites choses. Les petits oiseaux du Bon Dieu sont tellement "l'année" de ces airs de "Jazz" qu'on ne les entend plus chanter que dans les grands bois. Et je ne suis de pouvoir ainsi se sauver du radio du voisin, de notre place, de ma petite sœur qui commence à se ressentir de la langue de nos parents, nous chantons des chansons (?) de "Sweethearts" à la journée.

Le Mouton Noir. Pourquoi faut-il être obligé d'entendre "Flatons" les chapeaux? Now is the time to fall in love... par ma petite sœur qui lève nos bonnes chansons du terroir? Pourquoi... tout simplement parce que nous nous ne chantons pas de petites choses. Les petits oiseaux du Bon Dieu sont tellement "l'année" de ces airs de "Jazz" qu'on ne les entend plus chanter que dans les grands bois. Et je ne suis de pouvoir ainsi se sauver du radio du voisin, de notre place, de ma petite sœur qui commence à se ressentir de la langue de nos parents, nous chantons des chansons (?) de "Sweethearts" à la journée.

Le Mouton Noir. Pourquoi faut-il être obligé d'entendre "Flatons" les chapeaux? Now is the time to fall in love... par ma petite sœur qui lève nos bonnes chansons du terroir? Pourquoi... tout simplement parce que nous nous ne chantons pas de petites choses. Les petits oiseaux du Bon Dieu sont tellement "l'année" de ces airs de "Jazz" qu'on ne les entend plus chanter que dans les grands bois. Et je ne suis de pouvoir ainsi se sauver du radio du voisin, de notre place, de ma petite sœur qui commence à se ressentir de la langue de nos parents, nous chantons des chansons (?) de "Sweethearts" à la journée.

Le Mouton Noir. Pourquoi faut-il être obligé d'entendre "Flatons" les chapeaux? Now is the time to fall in love... par ma petite sœur qui lève nos bonnes chansons du terroir? Pourquoi... tout simplement parce que nous nous ne chantons pas de petites choses. Les petits oiseaux du Bon Dieu sont tellement "l'année" de ces airs de "Jazz" qu'on ne les entend plus chanter que dans les grands bois. Et je ne suis de pouvoir ainsi se sauver du radio du voisin, de notre place, de ma petite sœur qui commence à se ressentir de la langue de nos parents, nous chantons des chansons (?) de "Sweethearts" à la journée.

Le Mouton Noir. Pourquoi faut-il être obligé d'entendre "Flatons" les chapeaux? Now is the time to fall in love... par ma petite sœur qui lève nos bonnes chansons du terroir? Pourquoi... tout simplement parce que nous nous ne chantons pas de petites choses. Les petits oiseaux du Bon Dieu sont tellement "l'année" de ces airs de "Jazz" qu'on ne les entend plus chanter que dans les grands bois. Et je ne suis de pouvoir ainsi se sauver du radio du voisin, de notre place, de ma petite sœur qui commence à se ressentir de la langue de nos parents, nous chantons des chansons (?) de "Sweethearts" à la journée.

Le Mouton Noir. Pourquoi faut-il être obligé d'entendre "Flatons" les chapeaux? Now is the time to fall in love... par ma petite sœur qui lève nos bonnes chansons du terroir? Pourquoi... tout simplement parce que nous nous ne chantons pas de petites choses. Les petits oiseaux du Bon Dieu sont tellement "l'année" de ces airs de "Jazz" qu'on ne les entend plus chanter que dans les grands bois. Et je ne suis de pouvoir ainsi se sauver du radio du voisin, de notre place, de ma petite sœur qui commence à se ressentir de la langue de nos parents, nous chantons des chansons (?) de "Sweethearts" à la journée.

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO EDMUNDSTON, N.-B., 7 JUILLET, 1932. DIX-NEUVIEME ANNEE No. 27

DISTRIBUTION DES PRIX A RIV.-BLEUE AU COUVENT

Rivière-Bleue (D. N. C. R.) — La distribution des prix au couvent des SS. du St-Rosaire a eu lieu le 26 juin dernier, à la salle paroissiale, en présence de M. le curé de la paroisse, de M. le vicar, des Révérends Seigneurs et d'une foule de parents et amis des sœurs.

Voici le programme exécuté à cette occasion: Cantate, "D'un temps joyeux nous saluons l'aurore"; Sécularité: "Les belles lettres"; Distribution des prix au cours inférieur; Dialogue: "Les petites sœurs de Jésus"; Distribution des prix au cours supérieur; "Chant des Mancelots"; Distribution des prix au cours inférieur.

LE ROI DE SIAM

Le Roi PRAJADHIBOK, auparavant roi absolu du Siam, qui fut détrôné à la suite de la révolution de l'armée et de la marine de ce pays a été réinstallé sur le trône, mais comme chef d'une monarchie constitutionnelle à Bangkok. Le roi a été couronné à la suite d'une cérémonie qui a eu lieu le 26 juin.

M. FELIX MARTIN MEURT A HAMLIN

Hamlin, Me (C.D.V.B.) — M. Félix Martin, un cultivateur des plus en vue de Hamlin, est mort, vendredi soir, après un an de maladie, causée par le cancer. Il était âgé de 58 ans.

ST-EUSEBE

— M. Léonil Ouellet de St-Benoît de Packington était en promenade à ces jours derniers. M. et Mme Arthur Bérubé de Notre-Dame du Lac étaient en visite chez M. Philippe Morin, dernièrement.

MARIAGES RECENTS

N.-Dame-du-Lac (D.N.C.) — Dans l'église paroissiale de Notre-Dame, a été béni le mariage de M. Alfred Ouellet, fils de M. et Mme Charles Ouellet de St-Mathieu, et de Mlle Marie-Thérèse Voisine, fille de M. et Mme Thomas Voisine de Notre-Dame.

MARIAGE A ST-QUENTIN

Mardi, le 28 juin, était célébré à St-Quentin, le mariage de Mlle Floride Lévesque, institutrice, fille de M. André P. Lévesque autrétols de St-André, et M. Hector Botsman, commis à St-Quentin. La messe fut chantée par le R. P. Alfred Lévesque, curé de St-André.

VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE

Rivière-du-Loup, 4. — Un verdict de mort accidentelle vient d'être rendu par le jury du coroner, à une seconde enquête recommandée expressément par le Procureur-Général, dans le cas de Siambo Kristian, juif russe tué par une automobile, ces jours derniers, dans le village de St-Louis du Ha! Ha!

DE PASSAGE A EDMUNDSTON

Afin de mieux faire connaître les Provinces Maritimes, leurs industries, leurs ressources naturelles, et leurs sites pittoresques, M. Barnaby, commissaire des Provinces Maritimes en Ontario, a organisé une série d'excursions d'Ontario dans l'Est canadien.

Prochain Mariage

LEVEILLE-FOURNIER N.-Dame-du-Lac (D.N.C.) — On annonce pour le 12 juillet le mariage de M. Blaise Fournier, avocat de Rivière-du-Loup et de Notre-Dame-du-Lac, fils de M. et Mme Joseph Fournier de Notre-Dame du Portage, et de Mlle Jeanne Leveillé, fille de M. et Mme Leveillé de Rivière-du-Loup. — Pas de faire-part.

STE-ROSE-DU-DEGEL

(D.C.C.) — Mlle Cécile Beaulieu est partie en voyage pour une dizaine de jours pour aller visiter des parents, avec son père et sa mère, M. et Mme V. Beaulieu, son frère, M. et Mme Horras, M. et Mme Lévesque.

REFLECHISSONS

On a souvent répété au public acheteur qu'il est toujours sage de donner la préférence au marchand local, et ceci pour plusieurs bonnes raisons qu'il est inutile d'énumérer de nouveau.

ACHETONS LOCALEMENT

Tout le monde ne s'en portera que mieux. Dans ce temps de difficultés économiques, les hommes de commerce ont le devoir de s'entraider. Un des principaux moyens est bien de donner la préférence aux marchandises fabriquées localement.

STE-ROSE DU DEGEL

M. Geo. Beaulieu est de retour de Rimouski où il a assisté à l'ordination de son frère, M. l'abbé R. Beaulieu. M. l'abbé R. Beaulieu est de retour de Rimouski où il a assisté à l'ordination de son frère, M. l'abbé R. Beaulieu.

LE VACCIN SERA DE TOUTE RIGUEUR

Les autorités scolaires viennent de prendre une décision catégorique pour la protection des enfants qui fréquentent les écoles de la ville. Tout enfant non vacciné sera retenu à la rentrée à l'école, l'automne prochain.

IL S'VEILLE DANS LES FLAMMES

M. René Vaillancourt de Allendale Maine, dit éprouver quelque frayeur samedi matin à son réveil, lorsqu'il constata que toute sa maison était en flammes. Il réussit avec peine à se faire une sortie.

DOUBLE MARIAGE

Ont été béni le même matin, le 28 juin, le mariage de M. Albert Beaulieu, à Mlle Marie-Anne Bouchard, fille de feu M. et Mme Ouellet Bouchard; et l'union du frère de cette dernière, M. Philippe Bouchard à Mlle Jeanne d'Arc Bouchard, fille de M. et Mme Michel Bouchard de St-Louis du Ha! Ha!

SAINT-ANDRE

Mme Sophie Carrier de New Bedford, Mass. son fils et sa fille, M. et Mme Marie-Hélène Carrier, ont été accompagnés de M. et Mme L. Carrier, de St-André.

STE-ROSE DU DEGEL

M. et Mme Simon Gagnon font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 4 juillet, baptisée Marie, Berthe, Rina. Parrain: M. et Mme L. Carrier, de St-André.

STE-ROSE DU DEGEL

M. et Mme Alfred Lévesque et l'abbé Lévesque, de Grand-Anse, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Lévesque, de St-André, le 28 juin.

STE-ROSE DU DEGEL

M. et Mme Lévesque, de Grand-Anse, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Lévesque, de St-André, le 28 juin.

A LA CONFERENCE

Lord ROTHERMERE, chef du puissant syndicat de presse Northcliffe, actuellement en tournée au Canada. Il exposera à la Conférence Impériale un projet de commerce anglo-canadien dont l'un des effets serait de réduire l'industrie du bois au Nouveau-Brunswick.

CHEZ NOS AMIS FRANCO-AMERICAINS

A GARDNER, MASS. Prochain Mariage Gardner, Mass. (Comm.) — Mlle Lottie Fournier, fille de M. Georges Fournier, 378 rue Parker, a été l'objet d'une surprise-surprise, à St-André, le 27 juin, à l'occasion de son prochain mariage à M. Cléo Betty.

FIN D'ANNEE AU COUVENT DU GRAND-SAUT

La cérémonie de la clôture des classes au couvent du Sacré-Coeur de Grand-Sault a eu lieu mardi le 28 juin dernier. Un joli programme musical fut exécuté et y eut quartette de piano, trio de violons, duo de piano et quartette de guitares, etc.

LE ROI ALBERT Ier VISITE LES MISSIONS

Sa Majesté Albert Ier, roi des Belges, qui s'était rendu au Congo, récemment pour étudier par place différents problèmes intéressant la colonie, avait pénétré sur le territoire de Ruanda anglaise à Mutolere, en vue de son retour en Europe, vout être l'hôte des Pères Blancs, rapporteur ceux-ci, qui à une mission récemment fondée, Albert Ier voulait donner aux missionnaires une marque d'intérêt, dont ils sont légitimement fiers.

NOUVEAUX PRÊTRES

Son Excellence Mgr J.-A. Langlois évêque de Valleyfield, a présidé dimanche matin, en la magnifique église de St-Alphonse de Thérford, une émouvante cérémonie d'ordination sacerdotale, alors qu'il a été à la présence deux frères, MM. les abbés Willie et Roland Brulotte, fils de M. et Mme Gédéon Brulotte, de Thérford.

LE DRAPEAU PAPAL

FLÛTE A LONDRES Londres, 4. — Pour la première fois depuis le congrès eucharistique tenu à Londres en 1906, le drapeau pontifical flotta officiellement à Londres, du toit de l'hôtel où le cardinal Lauri, légat papal au congrès eucharistique de Dublin, passe quelques jours.

MACKENZIE-KING VISITE MR VILLENEUVE

Quebec. — Les honn. Mackenzie King et Ernest Lévesque étaient au Parlement ce matin. M. King et Lapointe ont salué simplement l'hon. Thachereau et ont parlé ensuite pour faire une visite à S. E. Mgr Villeneuve.

IL MEURT EN APPRENTI LA MORT DE SON FRERE

Quebec. — Une bien cruelle épreuve vient de frapper une famille de Québec. Le mort vient de ravir subitement à l'affection de leurs MM. Honoré Legendre et René Legendre. C'est leur mort, hier matin, à l'hôtel de St-André, à St-André, à 11 heures, que M. et Mme Legendre ont appris.

LE ROI ALBERT Ier VISITE LES MISSIONS

Sa Majesté Albert Ier, roi des Belges, qui s'était rendu au Congo, récemment pour étudier par place différents problèmes intéressant la colonie, avait pénétré sur le territoire de Ruanda anglaise à Mutolere, en vue de son retour en Europe, vout être l'hôte des Pères Blancs, rapporteur ceux-ci, qui à une mission récemment fondée, Albert Ier voulait donner aux missionnaires une marque d'intérêt, dont ils sont légitimement fiers.

NOUVEAUX PRÊTRES

Son Excellence Mgr J.-A. Langlois évêque de Valleyfield, a présidé dimanche matin, en la magnifique église de St-Alphonse de Thérford, une émouvante cérémonie d'ordination sacerdotale, alors qu'il a été à la présence deux frères, MM. les abbés Willie et Roland Brulotte, fils de M. et Mme Gédéon Brulotte, de Thérford.

LE DRAPEAU PAPAL

FLÛTE A LONDRES Londres, 4. — Pour la première fois depuis le congrès eucharistique tenu à Londres en 1906, le drapeau pontifical flotta officiellement à Londres, du toit de l'hôtel où le cardinal Lauri, légat papal au congrès eucharistique de Dublin, passe quelques jours.

MACKENZIE-KING VISITE MR VILLENEUVE

Quebec. — Les honn. Mackenzie King et Ernest Lévesque étaient au Parlement ce matin. M. King et Lapointe ont salué simplement l'hon. Thachereau et ont parlé ensuite pour faire une visite à S. E. Mgr Villeneuve.

IL MEURT EN APPRENTI LA MORT DE SON FRERE

Quebec. — Une bien cruelle épreuve vient de frapper une famille de Québec. Le mort vient de ravir subitement à l'affection de leurs MM. Honoré Legendre et René Legendre. C'est leur mort, hier matin, à l'hôtel de St-André, à St-André, à 11 heures, que M. et Mme Legendre ont appris.

LE ROI ALBERT Ier VISITE LES MISSIONS

Sa Majesté Albert Ier, roi des Belges, qui s'était rendu au Congo, récemment pour étudier par place différents problèmes intéressant la colonie, avait pénétré sur le territoire de Ruanda anglaise à Mutolere, en vue de son retour en Europe, vout être l'hôte des Pères Blancs, rapporteur ceux-ci, qui à une mission récemment fondée, Albert Ier voulait donner aux missionnaires une marque d'intérêt, dont ils sont légitimement fiers.

NOUVEAUX PRÊTRES

Son Excellence Mgr J.-A. Langlois évêque de Valleyfield, a présidé dimanche matin, en la magnifique église de St-Alphonse de Thérford, une émouvante cérémonie d'ordination sacerdotale, alors qu'il a été à la présence deux frères, MM. les abbés Willie et Roland Brulotte, fils de M. et Mme Gédéon Brulotte, de Thérford.

LE DRAPEAU PAPAL

FLÛTE A LONDRES Londres, 4. — Pour la première fois depuis le congrès eucharistique tenu à Londres en 1906, le drapeau pontifical flotta officiellement à Londres, du toit de l'hôtel où le cardinal Lauri, légat papal au congrès eucharistique de Dublin, passe quelques jours.

MACKENZIE-KING VISITE MR VILLENEUVE

Quebec. — Les honn. Mackenzie King et Ernest Lévesque étaient au Parlement ce matin. M. King et Lapointe ont salué simplement l'hon. Thachereau et ont parlé ensuite pour faire une visite à S. E. Mgr Villeneuve.

IL MEURT EN APPRENTI LA MORT DE SON FRERE

Quebec. — Une bien cruelle épreuve vient de frapper une famille de Québec. Le mort vient de ravir subitement à l'affection de leurs MM. Honoré Legendre et René Legendre. C'est leur mort, hier matin, à l'hôtel de St-André, à St-André, à 11 heures, que M. et Mme Legendre ont appris.

LE ROI ALBERT Ier VISITE LES MISSIONS

Sa Majesté Albert Ier, roi des Belges, qui s'était rendu au Congo, récemment pour étudier par place différents problèmes intéressant la colonie, avait pénétré sur le territoire de Ruanda anglaise à Mutolere, en vue de son retour en Europe, vout être l'hôte des Pères Blancs, rapporteur ceux-ci, qui à une mission récemment fondée, Albert Ier voulait donner aux missionnaires une marque d'intérêt, dont ils sont légitimement fiers.

NOUVEAUX PRÊTRES

Son Excellence Mgr J.-A. Langlois évêque de Valleyfield, a présidé dimanche matin, en la magnifique église de St-Alphonse de Thérford, une émouvante cérémonie d'ordination sacerdotale, alors qu'il a été à la présence deux frères, MM. les abbés Willie et Roland Brulotte, fils de M. et Mme Gédéon Brulotte, de Thérford.

LE DRAPEAU PAPAL

FLÛTE A LONDRES Londres, 4. — Pour la première fois depuis le congrès eucharistique tenu à Londres en 1906, le drapeau pontifical flotta officiellement à Londres, du toit de l'hôtel où le cardinal Lauri, légat papal au congrès eucharistique de Dublin, passe quelques jours.

MACKENZIE-KING VISITE MR VILLENEUVE

Quebec. — Les honn. Mackenzie King et Ernest Lévesque étaient au Parlement ce matin. M. King et Lapointe ont salué simplement l'hon. Thachereau et ont parlé ensuite pour faire une visite à S. E. Mgr Villeneuve.

IL MEURT EN APPRENTI LA MORT DE SON FRERE

Quebec. — Une bien cruelle épreuve vient de frapper une famille de Québec. Le mort vient de ravir subitement à l'affection de leurs MM. Honoré Legendre et René Legendre. C'est leur mort, hier matin, à l'hôtel de St-André, à St-André, à 11 heures, que M. et Mme Legendre ont appris.

LE ROI ALBERT Ier VISITE LES MISSIONS

Sa Majesté Albert Ier, roi des Belges, qui s'était rendu au Congo, récemment pour étudier par place différents problèmes intéressant la colonie, avait pénétré sur le territoire de Ruanda anglaise à Mutolere, en vue de son retour en Europe, vout être l'hôte des Pères Blancs, rapporteur ceux-ci, qui à une mission récemment fondée, Albert Ier voulait donner aux missionnaires une marque d'intérêt, dont ils sont légitimement fiers.

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 89

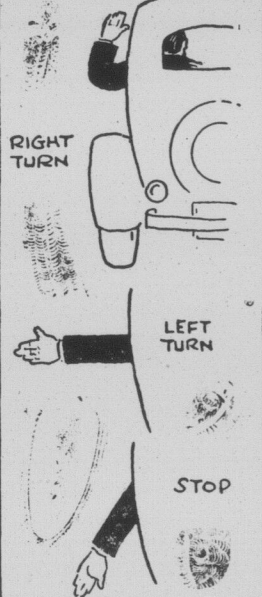
EDMUNDSTON, N. B. JULY 7th, 1932.

SUBSCRIPTION year, payable in advance \$2.00 U. S. A. 2.50

Advertising - Classified ads, 10c per insertion, 40c for subsequent insertions.

Notes - We will be pleased to publish any social and personal news.

SAFETY SIGNALS FOR MOTORISTS - SPONSORED BY - New Brunswick Automobile Assoc.



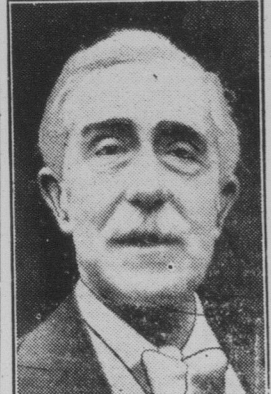
WITH the motoring season at its height, all drivers are urged to bring most attentive care in signalling.

JESSOME'S SHOP NEW BARBER SHOP

I am now opened for business in my new shop on Church Street, not far from Madawaska Inn.

HARRY JESSOME In Ph. Monette's Block 1960-215-7 juillet

GENEROUS



Lord BLEDISLOE, the Governor-General of New Zealand, has made general voluntary reductions in the salary attached to his office.

"BUY BRITISH" PARTY IN TOWN LAST FRIDAY

PREECHES SLOGAN IN CANADA TOUR

Making his third trans-Canada motor trip, N. T. Bowman of Toronto, passed through Edmundston Friday.

The total mileage which he estimates will be covered is 10,729. The entire trip will be within the borders of Canada.

The second jaunt is from Halifax to Vancouver and will cover approximately 3,200 miles.

From Saint John the party proceeded to Fredericton where Mr. Bowman addressed a meeting of I. O. D. E. members on his "Buy British" slogan.

The car will be transported to Port William by steamship and at Kenora Ont. it will be conveyed 186 miles on a flat car through an area where a new road is under construction.

Mr. Bowman is hopeful of co-operation which will enable him to carry his Empire Trade message to the

PERSONALS

-Mr. and Mrs. Clarke Campbell, and little son John, are visiting relatives in Ripley, Ontario.

-Miss H. B. Matheson of Toronto is the guest of her parents, Mrs. and Mrs. William Matheson.

-Miss Evelyn Connelly is visiting friends in Fredericton.

-Miss Muriel Morton left on Friday for Moncton, where she will spend the summer vacation.

-Mr. and Mrs. R. S. White, Miss Virginia White and Master Robert White, motored to Bangor recently to meet Miss Jarek and Miss Lillian White of Norton, Pa.

-Miss Dorothy Boone left on Saturday for St. Stephen, where she will visit her parents for the next two weeks.

-Mr. and Mrs. C. M. Burpee, and little daughter Anneke, of Albany, N. Y., are guests of Mr. and Mrs. S. E. Burpee.

-Mrs. Carolyn H. Barker is visiting friends in Four Falls.

-Mr. and Mrs. E. W. Ross, and Donald, Gordon and Walker Ross, of Montreal, spent Friday with Mr. and Mrs. L. M. Sherwood, leaving on Saturday for Woodstock.

-C. E. Simms is enjoying a week's vacation in Fredericton.

-Miss Marjorie Graves of Fredericton was a week-end visitor in town.

-Miss Bea McLean returned from Old Orchard Beach, on Monday.

-Miss Freda Cyr is enjoying two weeks vacation with friends in Carleton Place, Ontario.

-Miss Olive Seymour spent the week-end at her home in Arthurville.

-Archie Young who has been working for the Canadian National Telegraphs here for the past few months, has been transferred to Sydney, N. S.

-Miss Bernadine Bohan is spending two weeks vacation in Toronto.

-Mr. and Mrs. W. A. Deachman are rejoicing over the arrival of baby daughter, Thursday morning, June 30th.

-Miss Patty Clarke and Master Graham are visiting relatives in Fredericton.

-Mrs. J. W. Hierlihy has returned from Toronto, after a pleasant visit with relatives.

-Mr. and Mrs. J. A. Pettigrew are receiving congratulations on the arrival of a baby daughter, July 6th.

-Mr. and Mrs. W. L. Seely, and Hubert and Kenneth Seely are visiting friends in Woodstock.

-Miss Mary Stevens, student nurse at the Royal Victoria Hospital, Montreal, is the guest of her parents, Mr. and Mrs. Douglas Stevens.

AT WORK



Hon. Robert WEIR, Minister of Agriculture, who headed the general agricultural committee that reviewed the department's briefs read for the coming Imperial Economic Conference in Ottawa.

NEW BRUNSWICK SEED POTATOES TO NEWFOUNDLAND

6,000 Sacks Sent Forward at Request of Government of Ancient Colony.

Six thousand sacks of New Brunswick seed potatoes have been shipped to Newfoundland for planting by the New Brunswick Seed Potato Growers' Association, at Fredericton.

The price received for the Newfoundland order was satisfactory to the growers and an advance over the price which prevailed in the Canadian city market centers this season.

The Association here also shipped what is believed to be the only carload of Ex. No. 1 Government Certified Green Mountain potatoes to the province during the past season for New York State.

The Newfoundland shipment was contributed by the New Brunswick Seed Growers' Association members at Charlottetown, Florenceville, Millville, Pinder, Burt's Corner and Kenwick in all 12 carloads were shipped to Newfoundland, being held by rail to North Sydney and thence to St. John's, Nfld., by the Red Cross steamer.

Announcement was made here today that the annual Field Day of the New Brunswick Seed Potato Growers' Association would be held next month at the Dominion Experimental Station, at Fredericton.

PUBLIC NOTICE

UNDER THE PROVISIONS of the New Brunswick Companies Act, the Saint Leonard Electric Company Limited, an incorporated company daily incorporated, by special Act of the Legislature of the Province of New Brunswick, having its head office at the Town of Saint Leonard, in the County of Madawaska, hereby gives notice that it will, make application to the Honourable Provincial Secretary-Treasurer, for the acceptance of the surrender of its charter, and the cancellation thereof, at and from date to be fixed by the Provincial Secretary-Treasurer.

Dated at Edmundston, N. B., this fifth day of July, A. D., 1932 F. Dodd Tweedie, Solicitor for the Saint Leonard Electric Company, Limited, 1st-7/Juliet

TRY THIS IN YOUR KITCHEN

TOMATO ICE

Season tomato juice cocktail to taste. Pour into freezing tray and freeze. Stir every half hour. When ready to serve beat with a fork and place in cocktail glasses with a sprig of mint or parsley.

ROQUEFORT MOUSSE

5 ounces Roquefort cheese 1/2 pint whipping cream 1/2 cup milk Grate cheese and put with milk in top of double boiler. Stir until melted, then cool. Whip cream, fold into cheese mixture and freeze in refrigerator. When frozen slice in thin slices and serve on lettuce leaves. Very nice served with crisp crackers as a last course.

RHUBARB ICE

Wash three cups rhubarb (cut into one-inch pieces) and add fluid of one lemon, one cup sugar and half cup water and cook until rhubarb loses its shape. Force through strainer. There should be 1 1/2 cups of the juice. Cool. Combine two cups water one cup sugar and juice of half a lemon and boil for five minutes. Cool and add to first mixture. Freeze. Stir well every half hour.

JUST SUPPOSE

If all that we say In a single day; With never a word left out, Were printed each night, In clear black and white, 'Twould prove queer reading, no doubt.

And then just suppose Ere one's eyes he could close, He must read the day's record Through.

Then wouldn't one sigh, And wouldn't he try A great deal less talking to do?

And I more than half think That many a kink Would be smoother in life's tangled thread, In a single day, Were left forever unsaid. -Author UNKNOWN.

Here and There

HUMAN FLY HAPPY TO HAVE FEET ON TERRA FIRMA AGAIN

Standing in front of the Law Courts in Vancouver is one of the highest flagpoles in the British Empire. It flies its flag 210 feet in the air. A short time ago it became necessary to supply a new rope bit of officials were faced with the problem of getting the rope through the pulley at the top of the pole. After scouting around for some time a young sailor from the new Steamship "Prince Robert" volunteered and was awarded the task. He had not made much progress before he began to attract attention and the time he was half way up the pole thousands were crowded around the Law Courts building watching the human fly gradually work his way towards the top. His work was made more difficult because of wind blowing and when he reached the top he was forced to tie himself around the pole for safety. His return to the ground was just as dangerous as the trip up because of the wind but the plucky young sailorman was given a thunderous cheer by the thousands of watching spectators. He said that while he was at work at the top reeling the rope through the pulley, there was a tremendous sway and he was mighty happy when he had his feet on terra firma again.

Brothers Meet After 25 Years

Twenty-five years ago, two brothers parted in a small Surrey town in England, one to homestead in Canada, the other to join the Anglican church in India. One became a successful farmer at Wembley, Ala., the other rose from Assistant Chaplain in the church's largest diocese in India to its Archbishop. Since their ways parted, they have never met although 1915 almost saw the reunion when the Archbishop was home on holidays, and the Canadian brother invited to England from the front. They missed each other by a week. The brother from India, now Ven. A. B. Roberts, left Jasper Park in the Canadian Rockies, recently to join his brother in reunion at Edmonton. He has been stationed at Nagpur, in Central India, and is returning today while holidaying at Jasper. The Archbishop, who has never met the brother that will unite them once more. After a visit at Wembley the Archbishop will leave for England to visit his sister at Wimbledon.

Small World After All

A dramatic meeting under rather peculiar circumstances took place recently in a Canadian National Railway's Freight at Capreol, Ont. One evening in December, 1915, Lieut. W. Forbes Lee of the Royal Warwickshire Regiment, had his "standing to" in a quiet section of the front line at Chappelle d'Armentieres, France, when a plane crashed behind the front line and a German pilot, dazed but unhurt, was rescued from the wreckage. On an evening sixteen years later, some 3,000 miles away, the former lieutenant sped a west-bound freight pulling out of the Canadian National Railway for a empty cattle car at the head of the train, which he safely made yards at Capreol, Ont., and headed in an effort to beat his way to Winnipeg. With the same thought in mind a companion also headed for the empty cattle car and the two then laid down and went to sleep. In the morning conversation commenced and after swapping notes experience was established. Lee's companion was the German pilot whom he had rescued from the wreckage behind the lines at Chappelle d'Armentieres. Lee was enroute to Vancouver in search of a job and the German, who spoke excellent English, was going to visit a brother in Regina. During their swapping of experience during the War, the stranger said he was a German pilot and was taken prisoner when his plane crashed behind the British lines. This seemed peculiar to Lee who related how he captured a German pilot by the name of Eric Muller. The stranger said he was Eric Muller.

CORSETS FOR SALE

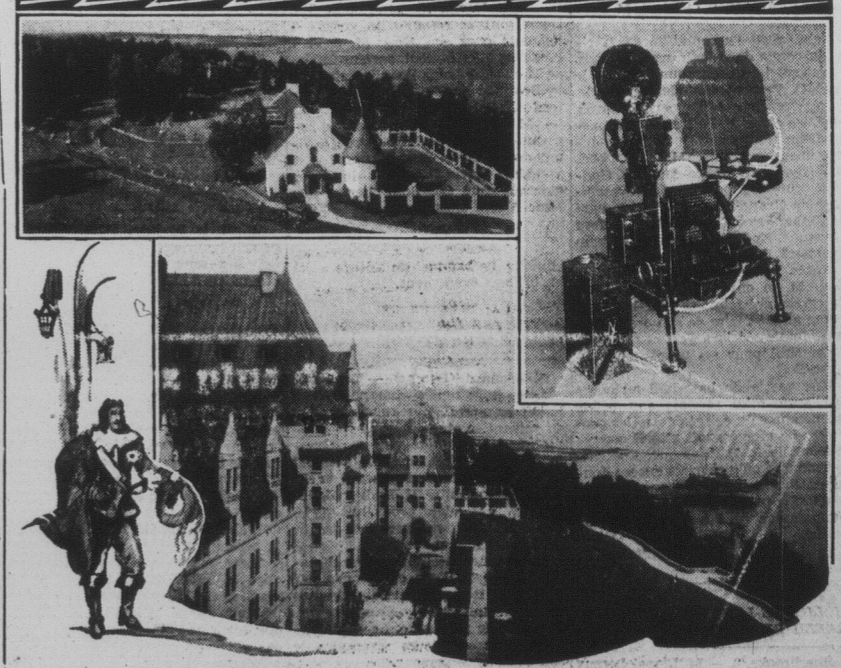
As local representative, I offer for sale "Spencer" Corsets, custom-made, for Health and Dress purposes. Any lady interested in inspecting the styles and samples may call Mrs. Raymond Clavette, Spencer Corsetier, Phone: 90-2.

LES FAMILLES HEUREUSES ACHETENT ICI. Elles sont economes... Elles epargnent. PUNCH Horne Raisin, Cerise... SPECIAL! SAUMON ROSE FANCY... SPECIAL! MARINADES McCready, Sures, Sucrees... SPECIAL! CORDIAL LIME JUICE ROSS... SPECIAL! BACON Breakfast Tranche a la machine. La livre... SPECIAL! FROMAGE Canadien LA LIVRE... SPECIAL! CORN FLAKES KELLOGG'S... JUNKET Pats Assortis Chacun... THE Eaton English Breakfast, ppts 1 liv. 75c... CAFE Eaton melange Special fraise moulu, liv. 25c... MELONS d'eau frais 2 liv 19c... PRUNES, la douz. 17c... ORANGES, la douz. 29c-38c-47c... CITRONS, 6 pour 19c... TOMATES mures, liv. 21c... CAROTTES pqt., 10c... BETTES Nouv., 2 ppts 15c... CHOUX Nouv. 11c

THE CANADIAN STORES LTD. Groceries of Quality and Value. Breads, Fruits, Vegetables, Meats and Canned Goods.

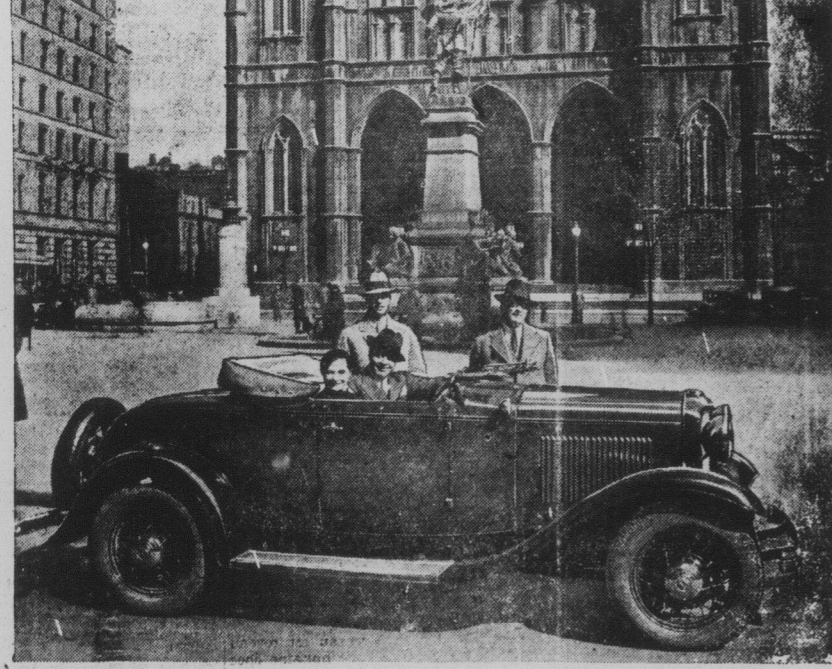
TO LET A seven room tenement with all modern installations, on St. Francis Street near C.N.R. Shops; good place for railroad man. For further details call Victor I. ALBERT, 237, St. Francis Street. 1967-11-7/Juliet. UNIVERSITE DE ST-JOSEPH TABLEAU D'HONNEUR Cours Universitaire - Joseph C. Doherty, Ronald Holland, Leopold Landry, D. Warner, A. L. Bibeau, Ed. McCarthy, L. L. Fréchet, John LeMay, Albert Potras, A. Toner, Th. Beaulieu, Em. Fournier, Albert LeBlanc, Joseph Martin, Oscar Melanson, H. J. Bélanger, J. F. Bûlé, F. C. Fechey, D. MacLellan, R. McManis, Ed. Teague, Richard Coughlan, G. Gallant, D. Johnston, Charles-Ed. Léger, Clarence Léger, James Murphy, Albert Robitaille, Les Shelds, John Stantian, Hyacinthe LeBlanc, Ulysse Nadeau, Gérard O'Neill, Gérard Rheault, Le-Ph. Savole, Hervé Michaud, Adrien Richard, Arthur Coughlan, Armand LeBlanc, Camille L. Léger, Donald Duffie, Paul Freeman. Cours Académique - Arthur Gilbert, Gérard P. Léger. Coleman INSTANT-GAS LANTERN GOOD LIGHT and Lots of it! HERE'S the finest light you ever saw for after-dark chores about your place... for outing trips... for cottage or cabin... for all general use. Coleman Lantern Model 220B produces up to 300 candle-power of clear white light. Lights instantly. Makes and burns its own gas. Equipped with Roto-Type burner and cleaning needle. Has good clear glass chimney, green porcelain enamel reflector top; nickel-plated fount. THE COLEMAN LAMP AND STOVE COMPANY, LTD. TORONTO, ONTARIO. ASK YOUR DEALER! (LX-68)

Where Four Centuries Meet



Uniting the sixteenth and twentieth centuries as typified in the lower left hand and the upper right hand corners of this group, stands the lovely Manoir Richelieu, the fashionable holiday resort at Murray Bay on the north shore of the St. Lawrence and the site of the activities of the "One Hundred Associates" of New France. The Casino, shown at the upper left, designed after the famous Chateau de Ramezay built in Montreal in 1705, now houses one of the most complete sound and talking picture installations on this continent. Acoustic engineers of the Northern Electric Company have been working for some time with engineers of the Canada Steamship Lines, to effect the necessary treatment for the perfect reproduction of the best products of the moving picture studio, thus affording visitors to the Manoir Richelieu still another addition to the many attractions of this famous pleasure paradise.

Movie Star Goes Sightseeing in Montreal



DURING a recent public appearance in Montreal, James Hall, one of the stars of the film, "Hell's Angels," utilized his leisure in a tour of the city. He is shown here at the wheel of a new Ford V-8 roadster in front of the famous Notre Dame Cathedral, one of the show spots of the Quebec. A party of friends accompanies him.

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Edifice LONG,
rue CANADA
Edmundston, N.-B.

Avocat
M.-D. CORMIER
M.P., C.R., M.A.
Notaire Public
C.P. : 9-761 : 42
Edmundston, N.-B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B. A.
Notaire Public
Palais de Justice
Edmundston, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
M. L. P.
Edifice LONG
Edmundston, N.-B.

Avocat
A.-P. Noel
M. LAUGHLIN
Avocat - Notaire
Correspondance française
Campbellton, N.-B.

Collecteurs
Credit Garantie
Percepteurs de
Vos Ordres en souffrance
30, rue Canada
Edmundston, N.-B.
C.P. : 794 - TEL : 233

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Beysa **W. Clarence McNiece**
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comités De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Dr A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT
Desirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM"
de Montréal — Différentes Sortes.
Nous vendons les Chaussures et les Habits
PHILIPPE MONETTE,
Edmundston, N.-B.

LA PETITE CANADIENNE
Roman Canadien Inédit, par
J. M. LABEL
Tous droits réservés, 1930, par Édouard Garand, 1632-37,
rue Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se
procurer ses volumes au prix de 25 sous chacun.
Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 10
—Oh! monsieur, essayez? interrogea Fringier.
—Retenez Benjamin! répondit Parsons avec un regard mauvais.
Laissons Parsons et Fringier, ainsi que Tannere et Alpaça qui, comme nous le savons, sont postés devant l'hôtel dans le but de surveiller Rutten. Nos deux complices s'immisèrent dans le somnifère de l'ivresse. Mais nous savons, nous, que Rutten était parti dès le matin pour se rendre chez Mlle Stany, mais pour des raisons que nous ne saurons pas. Nous savons aussi que Rutten est allé à l'hôtel, qu'il en est sorti, nous le savons, que le soir de ce jour-là, il est allé chez Mlle Stany, mais nous ne savons pas s'il est allé avec elle ou s'il est allé seul. Nous savons aussi que Rutten est allé à l'hôtel, qu'il en est sorti, nous le savons, que le soir de ce jour-là, il est allé chez Mlle Stany, mais nous ne savons pas s'il est allé avec elle ou s'il est allé seul.

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un luteur — Goethe.
La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité. — La Bruyère.

Fleurs Naturelles pour toutes occasions
CAMBER THE FLORIST
Woodstock, N. B.
Telephone No. 17-21
Toutes commandes seront exécutées avec promptitude.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE
"LES ALIMENTS"
Nous avons tous nos idées au sujet de l'alimentation. Nous aimons peut-être à nous dire que nous ne pouvons pas manger tel ou tel aliment, soit pour une raison, soit pour une autre.
Certains aliments ne nous plaisent pas parce que nous ne les avons pas trouvés savoureux en les prenant pour la première fois. Notre assiette fut trop remplie, ou les mets ne furent pas servis d'une manière attrayante. Les olives sont des aliments que, en général, nous ne savons pas tout de suite apprécier. Ils nous mangent une à la fois, et lentement, pour en constater la saveur.
De même, nous pouvons croire qu'un certain aliment ne nous convient pas à cause des troubles digestifs qu'il nous a causés après le repas. Plus tard, nous avons appris que la cause de ces troubles fut toute autre chose, mais nous n'avons pas pu nous donner le goût de cet aliment. Nous devons nous donner le goût de tous les aliments. Nous pouvons nous dispenser de manger quelque chose qui ne fait pas partie des aliments essentiels, mais même dans ce cas, notre refus peut causer du chagrin à la ménagère qui s'occupe de la préparation des repas. Le fardeau de la ménagère est beaucoup plus léger quand tous les membres de sa famille mangent de bonne grâce, tous les aliments qu'elle leur donne.
Nous devons nous mettre à table prêts à manger les aliments que nous y trouverons. La ménagère choisit une variété d'aliments, sachant que le régime bien ordonné doit comprendre, tous les jours, les fruits et les légumes, le lait et ses produits dérivés, les céréales, les oeufs et la viande et le poisson.
Si vous avez l'idée que tel ou tel aliment ne vous convient pas, vous devez vous en débarrasser. D'abord, prenez-le en petite quantité pour y goûter chaque fois que vous le trouvez sur votre table. Mangez-le en combinaison avec un aliment qui vous plaît, et vous viendrez à vous en donner le goût.
C'est à la ménagère de voir à ce que l'alimentation soit variée, et, par conséquent, bien ordonnée. C'est elle aussi qui doit voir à leur bonne cuisson et à la servitude des aliments travaillant. Il vaut donc la peine de prendre le temps nécessaire pour bien faire les choses. Elle doit se rappeler que les aliments bien cuits et bien servis sont plus faciles à digérer. A nous d'aider la ménagère en mangeant, avec goût, tous les aliments qu'elle nous présente.

LES FEUILLES
Les petites feuilles d'un jour, Tendres, à peine dépliées, Qui semblent faites de velours pâle, et de lumière glacée :
Feuilles de longs saules hâtifs, Feuilles d'ébène dentelées, Feuilles de bouleaux, feuilles d'ifs, Feuilles des arbres des allées.
Toutes croissent pour que les nids, Ayant leur feuillage pour voiles, Soient peuplés d'espoirs infinis, Cachés même aux yeux des étoiles !
Elles gardent bien leur secret, Les petites feuilles discrètes : A peine un seul geste indiscret Quand au vol les ailes sont prêtes
Et qu'elles sont belles à voir Après la pluie, au clair de lune ! Dans le calme odorant du soir, C'est, comme enchaîné dans chacune, Un liquide et pur diamant Qui tremble sur la feuille sombre, C'est comme un autre firmament Brillant tout près de nous dans l'ombre !
C'est aussi, le long des maisons, La fraîcheur tendue aux persiennes, Et les indolentes frissons De la brise muscinienne.
C'est le repos des yeux lassés, La poésie et le mystère, L'abri des rêves caressés, Et c'est le salut de la terre !
Albert LOZEAU

LEQUEL DES DEUX..?
de son amour envers les hommes, qu'est l'Eucharistie.
—Alors! Soyons optimiste!
Tirons d'une situation déterminée le meilleur parti possible. Votre procession, ô mon Dieu, se fera dans l'église, au milieu de vos sermons.
A 330 kilomètres de là.
Dans un village resté tel que Dieu l'a fait, et que reconstruirait les peuples pasteurs, une cure prépara, lui aussi, sa Fête-Dieu.
Dans sa vieille salle à manger, brisée de rouge, est accroché une bague demi-heure.
—Il n'y a pas à dire... il va vers le beau !
Alors, lui, le curé il va vers ses Enfants de Marie, dans l'église, et qui sont comme enfouies dans des flocons de fleurs en papier.
—Mes enfants, le soleil revient !
Dépêchez-vous ! Il va falloir accrocher tout cela avant de partir.
—Ce sera fait, Monsieur le Curé. Ne vous tourmentez pas.
Puis, il sort dans les rues du petit village, où quelques jours auparavant, avec sa voisine, tend des draps blancs sur des poteaux fixés là, précisément pour la procession, depuis toujours, par la piété des autres.
Quant aux trois repositors, M. le curé est tout à fait tranquille.
La bonne dame de la place va ravager son parterre.
Et le gentilhomme de la vieille tourterelle, un parapluie bourbant, en fera autant pour sa terre.
—Et la garde-barrière, une fervente de la Ligue patriotique, a déjà écrit, et qui sont comme enfouies dans des flocons de fleurs en papier.
—Mes enfants, le soleil revient !
Dépêchez-vous ! Il va falloir accrocher tout cela avant de partir.
—Ce sera fait, Monsieur le Curé. Ne vous tourmentez pas.
Puis, il sort dans les rues du petit village, où quelques jours auparavant, avec sa voisine, tend des draps blancs sur des poteaux fixés là, précisément pour la procession, depuis toujours, par la piété des autres.
Quant aux trois repositors, M. le curé est tout à fait tranquille.
La bonne dame de la place va ravager son parterre.
Et le gentilhomme de la vieille tourterelle, un parapluie bourbant, en fera autant pour sa terre.

SHREDDED WHEAT
Fait par des Canadiens — Il forme des Canadiens
Beaucoup de nourriture pour le prix
Fait au Canada, avec du blé canadien
THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

—Ensuite, laissez-moi vous rassurer quant aux apparences que vous pouvez redouter. Nous sommes, mon compagnon et moi, tout à fait inconnus dans cet établissement. Dehors, une auto nous attend. Vous n'avez donc rien à craindre; et dans votre intérêt je vous conseille de nous suivre volontiers.
—Soit, murmura Conrad d'un accent désespéré.
Il se leva, prit son chapeau, promena autour de lui un regard abattu, et marcha vers la porte que venait d'ouvrir le deuxième agent. L'autre précédé Conrad dans le corridor qu'il inspecta d'un regard rapide.
—Venez dit-il à l'ingénieur.
Celui-ci franchit le seuil de la porte, mais au même moment, l'autre agent se pencha vers lui et murmura :
—Ne désespérez pas... on verra !
Conrad tressaillit et regarda le policier avec effarement.
Mais celui-ci fit un signe mystérieux, et l'ingénieur, comprenant qu'il aurait plus tard le chef probablement suivi le premier policier.
L'instant d'après, une auto emportait les trois hommes.
VII
COMMENT GROSSMANN REUSIT A REPRIENDE LE MODELE DU CHASSE-TORPILLE
Ici nous sommes forcés d'abandonner pour un moment nos personnages actuels, de quitter New York pour nous rendre à Montréal, et là, de revenir à quelques jours antérieurs aux scènes qui précèdent.
Et le personnage dont nous nous occupons en premier lieu, c'est Grossmann.
On se rappelle la décision de se rendre à New York prise par Parsons, Fringier et Grossmann, qui, tous trois, venaient de se coaliser contre le capitaine Rutten, Kuppmeier et Benjamin.
Il avait été décidé, en outre, entre ces trois honorables sociétaires que Parsons partirait par l'un des trains du matin, tandis que les deux autres prendraient un convoi du soir, après qu'ils étaient par cette disposition, de pouvoir suivre William Benjamin pas à pas.
Dès l'après-midi du lendemain Grossmann, mû par une sorte d'instinct mystérieux, et tout en cherchant à tuer le temps avant son départ pour New York gagna la rue Sainte-Catherine et descendit tranquillement jusqu'à la rue Dorchester. Il s'arrêta de nouveau, raffirma sa pipe qui venait de s'éteindre et, comme un bon rentier fâché, il traversa la cabanasse et se mit à remonter la rue toujours de son pas lent et en lançant vers le ciel des nuages de fumée.
Mais Grossmann n'avait pas fait dix pas que son attention fut tout à coup attirée par une auto qui, venant de la rue Sainte-Catherine, s'arrêtait devant le logis de Mme Fafard.
Et alors, ce que vit Grossmann faillit le renverser sur le trottoir; il pâlit, chancela sous le coup d'un étonnement, puis il retira sa pipe, frota radicalement ses paupières et grogna quelque chose comme un juron, et ce fut peut-être un grognement de joie.
Voyez ce que Grossmann avait vu. L'auto s'était arrêtée devant le No. 143 B. De la voiture était descendu un jeune homme très bien mis, et ce jeune homme avait ensuite franchi le pas de la voiture une énorme valise.

espèce de répétition.
— Il sort... Il est 11 heures.
Le voici sur le trottoir.
Si la procession est décidée, elle partira par ici et reviendra par là un tout petit circuit autour de l'église. Les orphelins sortent bien, les communistes aussi. Pourquoi pas lui avec ses petits premiers communiants, et ses Enfants de Marie, tous enfants du peuple... ?
A droite... à gauche... deux mas-troquets importants, dont toutes les tables sont dehors.
C'est l'heure sacrée de l'apéritif. D'une construction voisine, lentement, des ouvriers arrivent. Ils sont en tenue de travail, les mains dans les poches, la cigarette aux lèvres, des maçons... des singeurs... des peintres.
Oh! ils n'instituent pas, comme jadis, quelques-uns... Mais ils ont ce visage fermé, cette figure d'éternité, qui est la formule nouvelle. Ils regardent. Et ils passent ironiques et silencieux.
Leur journal leur a dit ce qu'ils doivent penser de tout et même de quelque chose encore.
Et ils le pensent.
Et ils attendent un vague moment à l'heure, au moment où, sur le trottoir d'en face, c'est le marché.
Braves femmes ! La il y aurait peut-être moyen de "moyenner".
Sur le pas des portes, des concierges mentalement mélangés. Une épicerie encombrée, le boulanger, le boucher... un garage... un café où sont établis des couples innocents, casquettes et espadrilles.
Et, pour le retour, voici l'école communale, les salons, l'agent de police qui barrera la route, et toutes les réactions qui peuvent surgir, et dont il n'aura pas le contrôle.
Alors, le curé revient, triste.
Le ciel est gris... les âmes sont grises.
Le peuple a perdu sa voie... donc sa joie. Le monde trépidé, comme une marmite de Papin. De quoi "démant" sera-t-il fait ?
—Alors! Soyons optimiste!
Tirons d'une situation déterminée le meilleur parti possible. Votre procession, ô mon Dieu, se fera dans l'église, au milieu de vos sermons.
A 330 kilomètres de là.
Dans un village resté tel que Dieu l'a fait, et que reconstruirait les peuples pasteurs, une cure prépara, lui aussi, sa Fête-Dieu.
Dans sa vieille salle à manger, brisée de rouge, est accroché une bague demi-heure.
—Il n'y a pas à dire... il va vers le beau !
Alors, lui, le curé il va vers ses Enfants de Marie, dans l'église, et qui sont comme enfouies dans des flocons de fleurs en papier.
—Mes enfants, le soleil revient !
Dépêchez-vous ! Il va falloir accrocher tout cela avant de partir.
—Ce sera fait, Monsieur le Curé. Ne vous tourmentez pas.
Puis, il sort dans les rues du petit village, où quelques jours auparavant, avec sa voisine, tend des draps blancs sur des poteaux fixés là, précisément pour la procession, depuis toujours, par la piété des autres.
Quant aux trois repositors, M. le curé est tout à fait tranquille.
La bonne dame de la place va ravager son parterre.
Et le gentilhomme de la vieille tourterelle, un parapluie bourbant, en fera autant pour sa terre.

Car c'est Dieu, le bon Dieu, artiste et magnifique, qui a créé les fleurs fraîches et jolies, le ciel immense... la libre et seconde campagne.
Et ce doit être le diable, prévoyant qui entasse et étouffe durement les hommes dans la toute petite cage des grandes villes.
Pierre LERMITE.

CONSEILS BOUTONS
Ayez soin de votre santé...
UNIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE
TRUITE
Lorsque le chair de la truite est de la même couleur que celle du saumon on la dit saumonée; mais les deux espèces n'ont rien de commun en novembre et décembre les truites fraient et perdent en partie cette teinte, en même temps qu'un peu de leur délicatesse; elles ont toutes leurs qualités, de février à juillet.
Les truites de mer et celles de lac ou rivières qui sont d'une belle grosseur se préparent comme le saumon. Les petites truites sont excellentes: frites à la provençale, aux fines herbes, grillées, et à la sauce blanche.
REMPLISSAGE AU CITRON
Une demi-tasse d'eau bouillante, un gros citron râpé que vous ferez bouillir avec une demi-tasse de sucre; ajoutez une cuillerée à table de corn starch dissous dans un peu d'eau, faites épaisir sur le feu Vous pourrez l'emporter quand il sera refroidi.
BEIGNETS
Prenez six oeufs, une livre de beurre, trois quarts de livre de sucre, une chopine de lait; ajoutez à cela, une cuillerée à thé de soda, et deux cuillerées à thé de crème de tartre mélangée à la farine. Faites une pâte, décorez-la et faites cuire de la manière habituelle.
SECRETS DE LA BONNE CUISINIÈRE
En vente à l'imprimerie du Madawaska. — Edition de luxe augmentée: \$2.00
UNE PRIÈRE INDISCRETE
Un Juif adressait un jour à Jéovah cette prière :
—Seigneur, que sont pour vous cent mille ans ?
—Pas plus qu'une minute.
—Et Seigneur, que sont pour vous cent mille dollars ?
—Un sou, pas plus.
—Oh! Seigneur, donnez-moi donc un sou !
—Bien, dit Jéovah, mais attendez une minute.

VOYEZ le Maintenant
"Quand il avait cinq semaines, écrit Madame J. A. Jarrett, le Lait Eagle lui sauva la vie. Mourant d'inanition, il m'effrayait par ses cris. Je ne lui avais jamais vu depuis qu'il a absorbé son premier biberon de Lait Eagle. Il faut voir le merveilleux bébé qu'il est devenu." Si vous ne pouvez aller à bébé, adressez-vous à l'adresse ci-dessous, et nous vous enverrons, gratuitement, un précieux prospectus sur le biberon "Lait Eagle".
Lait CONDENSE Marque Eagle
The Borden Co., Limited, C. W. 117 P. 115 George Street, Toronto, Ont.
Messieurs—Veuillez m'expédier un exemplaire, gratis, de l'album de 24 pages de "Borden's Eagle Brand".
Nom _____
Adresse _____

main. Que faire? ajouta-t-il en réfléchissant. Entrer, peut-être? —Et tuer la dame du logis, prendre le modèle et m'en aller? —Une telle besogne en plein jour et en un quartier est sensément hasardeux! Sans compter qu'il pourrait y avoir là dedans quelques mâles peu commodes aux mains de qui j'aurais le désavantage! Le parti le plus sage serait d'employer quelque bonne ruse. Mais pour trouver la ruse, il faut réfléchir; et pour réfléchir il faut du temps. Or, il serait à propos que le capitaine Fringier et lui recommencent à partir sans mot pour New York. Oui, tout cela a du bon sens que j'ai le prévenir Fringier; mais si je m'absente comme ça, il se pourrait que Benjamin vienne reprendre sa valise et alors j'aurais de nouveau perdu le modèle que je tiens !
Dans cet état d'extrême perplexité, Grossmann se mit à fumer furieusement tout en tirant très fort les poils de sa barbe rousse.
Comme il en était à sa méditation il avisa un type qui, vêtu d'un habit en loques, coiffé d'un mauvais chapeau de paille, avec un physionomie de pochard abrut, venait vers lui d'un pas lourd et traînant. Cet homme en passant près de Grossmann, jeta sur sa bonne mine comme un regard d'envie.
L'Allemand eut une idée soudaine et se pencha vers le passant.
—Bonjour, mon ami, dit-il d'une voix bonhomme en se tournant vers l'inconnu.
Celui-ci s'arrêta avec surprise, dévisagea Grossmann avec méfiance, et d'un accent rigide demanda :
—Que me voulez-vous ?
—Je veux te faire gagner dix dollars, répondit Grossmann.
—Dix dollars !... fit l'homme en écarquillant les yeux avec étonnement. Que faut-il faire ?

JUILLET

- (Consacré à Sainte Anne)
- Nouvel lune, le 3,
 - Premier quartier, le 10,
 - Pleine lune, le 17,
 - Dernier quartier, le 25.
- 1/VI Précieux-Sang de N.S.
2/8 Visit. de la B. V. M.
3/DI Vite ap. Penit.
4/LI S. Uinc.
5/MI S. Antoine Marie Zaoc.
6/MI S. Romule.
7/LI S. Cyrille et Méthode.
8/VI Ste Elisabeth.
9/8 Les Martyrs de Gorcum.
10/DI Vite ap. Penit.
11/LI S. Pie I.
12/MI S. Jean Guabert.
13/MI S. Anaclet.
14/J S. Bonaventure.
15/VI S. Henri, S. Eutrope.
16/SI N.-D. du Mont-Carmel.
17/DI Xte ap. Penit.
18/LI S. Camille de Lellis.
19/MI S. Vincent de Paul.
20/MI S. Jérôme Emilien.
21/J Ste Praxède.
22/VI Ste M.-Madeleine.
23/SI S. Apollinaire.
24/DI Xte ap. Penit. Ste Christine.
25/LI S. Jacques.
26/MI Ste Anne.
27/MI S. Pantalon.
28/J SS. Naz. et Vict.
29/VI Ste Marthe.
30/SI Ste Juliette.
31/DI Xte ap. Penit. Sol. de Ste Anne.

UNIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE
TRUITE
Lorsque le chair de la truite est de la même couleur que celle du saumon on la dit saumonée; mais les deux espèces n'ont rien de commun en novembre et décembre les truites fraient et perdent en partie cette teinte, en même temps qu'un peu de leur délicatesse; elles ont toutes leurs qualités, de février à juillet.
Les truites de mer et celles de lac ou rivières qui sont d'une belle grosseur se préparent comme le saumon. Les petites truites sont excellentes: frites à la provençale, aux fines herbes, grillées, et à la sauce blanche.
REMPLISSAGE AU CITRON
Une demi-tasse d'eau bouillante, un gros citron râpé que vous ferez bouillir avec une demi-tasse de sucre; ajoutez une cuillerée à table de corn starch dissous dans un peu d'eau, faites épaisir sur le feu Vous pourrez l'emporter quand il sera refroidi.
BEIGNETS
Prenez six oeufs, une livre de beurre, trois quarts de livre de sucre, une chopine de lait; ajoutez à cela, une cuillerée à thé de soda, et deux cuillerées à thé de crème de tartre mélangée à la farine. Faites une pâte, décorez-la et faites cuire de la manière habituelle.
SECRETS DE LA BONNE CUISINIÈRE
En vente à l'imprimerie du Madawaska. — Edition de luxe augmentée: \$2.00
UNE PRIÈRE INDISCRETE
Un Juif adressait un jour à Jéovah cette prière :
—Seigneur, que sont pour vous cent mille ans ?
—Pas plus qu'une minute.
—Et Seigneur, que sont pour vous cent mille dollars ?
—Un sou, pas plus.
—Oh! Seigneur, donnez-moi donc un sou !
—Bien, dit Jéovah, mais attendez une minute.

VOYEZ le Maintenant
"Quand il avait cinq semaines, écrit Madame J. A. Jarrett, le Lait Eagle lui sauva la vie. Mourant d'inanition, il m'effrayait par ses cris. Je ne lui avais jamais vu depuis qu'il a absorbé son premier biberon de Lait Eagle. Il faut voir le merveilleux bébé qu'il est devenu." Si vous ne pouvez aller à bébé, adressez-vous à l'adresse ci-dessous, et nous vous enverrons, gratuitement, un précieux prospectus sur le biberon "Lait Eagle".
Lait CONDENSE Marque Eagle
The Borden Co., Limited, C. W. 117 P. 115 George Street, Toronto, Ont.
Messieurs—Veuillez m'expédier un exemplaire, gratis, de l'album de 24 pages de "Borden's Eagle Brand".
Nom _____
Adresse _____

main. Que faire? ajouta-t-il en réfléchissant. Entrer, peut-être? —Et tuer la dame du logis, prendre le modèle et m'en aller? —Une telle besogne en plein jour et en un quartier est sensément hasardeux! Sans compter qu'il pourrait y avoir là dedans quelques mâles peu commodes aux mains de qui j'aurais le désavantage! Le parti le plus sage serait d'employer quelque bonne ruse. Mais pour trouver la ruse, il faut réfléchir; et pour réfléchir il faut du temps. Or, il serait à propos que le capitaine Fringier et lui recommencent à partir sans mot pour New York. Oui, tout cela a du bon sens que j'ai le prévenir Fringier; mais si je m'absente comme ça, il se pourrait que Benjamin vienne reprendre sa valise et alors j'aurais de nouveau perdu le modèle que je tiens !
Dans cet état d'extrême perplexité, Grossmann se mit à fumer furieusement tout en tirant très fort les poils de sa barbe rousse.
Comme il en était à sa méditation il avisa un type qui, vêtu d'un habit en loques, coiffé d'un mauvais chapeau de paille, avec un physionomie de pochard abrut, venait vers lui d'un pas lourd et traînant. Cet homme en passant près de Grossmann, jeta sur sa bonne mine comme un regard d'envie.
L'Allemand eut une idée soudaine et se pencha vers le passant.
—Bonjour, mon ami, dit-il d'une voix bonhomme en se tournant vers l'inconnu.
Celui-ci s'arrêta avec surprise, dévisagea Grossmann avec méfiance, et d'un accent rigide demanda :
—Que me voulez-vous ?
—Je veux te faire gagner dix dollars, répondit Grossmann.
—Dix dollars !... fit l'homme en écarquillant les yeux avec étonnement. Que faut-il faire ?

40^e Anniversaire Spécial MARQUE JAUNE



S'infuse promptement et richement. Un Thé de fraîcheur caractéristique et de SAVEUR unique.

MAINTENANT EN VENTE PARTOUT DANS LES MARITIMES

Paquets d'aluminium, scellés. Feuilles fraîches, garanties. **40^c** en paquet de 1 livre

1892 - 1932

Un commerce de thé est basé uniquement sur l'opinion publique.—Et "SALADA" est aujourd'hui le thé en paquet dont les ventes sont les plus élevées en Canada, parce que depuis 40 ans, il a procuré aux consommateurs le plaisir et le confort d'une bonne tasse de thé

District No.3 Ste-Anne

Examens en Juin
Grade VI — Robert Thériault 66, Patricia Moreau 66.
Grade V — Pauline Devost 67, Jacques Martin 63, Honorine Parent 61, Alice Devost 60, Sylvio Martin 55, Jeannette Thériault 52, Arnauld Martin 48.
Grade IV — Sylvio Thériault 80, Lorraine Martin 59, Jeannette Moreau 56, Léonide Ayotte 52, Adrien Soucie 46.
Grade III — Rita Devost 69, Max Devost 57, Gertrude Violette 45, Anta Beaulieu 52, Hermyle Ayotte 45.
Grade II — Océlie Thibault 93, Patrick Graham 80, Jeannette Moreau 79, Claude Martin 76, Edmond Beaulieu 76, Léda Devost 71, Lorette Devost 69, Roméo Thériault 65, Joseph Michaud 48.
Grade I — Yvonne Thériault 78, Renaud Moreau 72, Ella Devost 63, Jeannette Beaulieu 70, Sylvio Ayotte 67, Stella Moreau 65, Germaine Lavoie 63, Léon Michaud 55.

MORTGAGE SALE

To Mellan S. Gallagher and Mary O. Gallagher, his wife, both of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, their heirs, executors, administrators and assigns, and to all others whom it concern.
NOTICE is hereby given that under and by virtue of a power of sale contained in a certain mortgage bearing date the twenty-first day of January, A.D. 1923, made between the said Mellan S. Gallagher and Mary O. Gallagher, as Mortgagees and F. Dodd Tweedie of the Town of Edmundston aforesaid, as Mortgagee and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book R-4, page 327, by the number 39830, on the twenty-fifth day of January A. D. 1923. There will be for the purpose of Mortgage, default having been made in the payment of same, sold at public auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on Friday the twenty-second day of July, A.D. 1932, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in the Indenture of Mortgage, as follows:—
"ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, being part of Lot Number One northeast of the River St. John granted to the late Francis Rice, bounded and described as follows:—
"Beginning at the easterly corner of Lot No. 146 as shown on the plan of survey of J. T. Emmerson (N.B. L.S.) dated September, 1920, showing the alteration of Deputy Thériault's survey of the Stevens and Rice property of the Rice Estate, as by reference thereto will appear; thence in a direction north twenty-five degrees forty-four minutes east along the westerly side of Twentieth Avenue for a distance of fifty feet to the southerly corner of lot 150 on said plan; thence north sixty-four degrees six minutes west one hundred and twenty-four feet to the southerly corner of lot 147 on said plan; thence south sixty-four degrees six minutes east one hundred feet to the place of beginning and distinguished as lot No. 148 on said plan."
Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances to the same belonging or in any manner appertaining.
Dated this eleventh day of June, A. D. 1932.
F. DODD TWEEDIE, Mortgagee
Witnesses:
R. G. MARTIN
H. S. JUBIN.

Chemin de Fer TEMISCOUATA

HORAIRE NO. 78
En force le 23 mai 1932

Lundi — Mer. — Ven.
PASSAGER
Dép. Rivière-du-Loup, 8.00 a. m.
Arr. Edmundston, 11.35 a. m.
Dép. Edmundston, 1.00 p. m.
Arr. Rivière-du-Loup, 7.30 p. m.

Mardi — Jeudi — Sam.
MIXTE
Dép. Rivière-du-Loup, 8.00 a. m.
Arr. Edmundston, 2.35 p. m.
Dép. Edmundston, 9.30 a. m.
Arr. Rivière-du-Loup, 2.35 p. m.
Dép. Edmundston, 3.35 p. m.
Arr. Connors, 5.20 p. m.

Lundi — Mer. — Ven.
MIXTE
Dép. Connors, 6.00 a. m.
Arr. Edmundston, 7.40 a. m.
Correspondance à Rivière-du-Loup
Qué. avec le Canadien National pour Québec, Qué., Montréal, Qué. Moncton, N. B. et Halifax, N. S.
Correspondance à Edmundston, N. B., avec le Canadien Pacifique par le train de passager.
Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à:
T. N. W. L. S. H., Agent Gén. Fret & Voyageurs

JARDINE BROOK

—M. et Mme Ubald Gauvin, Mlle Marie-Marthe Lainez et MM. René Gauvin, Ernest Michaud, sont allés visiter des parents à Fort Fairfield, dimanche dernier.
—M. Louis Leblanc de St-Leonard est actuellement en promenade chez M. David Bérubé.
—M. et Mme Syd Johnson, de Derby, Me. et Mme Johnnie Dionne de Fort Fairfield, étaient en visite chez leur sœur, Mme Ubald Gauvin ces jours derniers.
—Mlle Irène Gauvin, Marthe Lainez, Yvonne Bérubé ont fait un voyage d'affaires à St-Leonard et Von Buren, la semaine dernière.
—M. et Mme Jos. Poirier, M. et Mme Alphonse Lavoie, de Violette Brook, visitent M. et Mme Ubald Gauvin, la semaine passée.
—M. Pierre Quimper et Cyprien Lainez de Five Finger sont venus faire un tour de pêche dans nos parages, dimanche.
—Mme Theo Roy est allée à St-Basile, chercher ses deux fils, Roméo et Alphonse, étudiants à l'Académie, pour le temps des vacances.
—M. Theo Roy est allé au couvent de Carquet chercher ses deux filles qui passeront également leurs vacances chez leurs parents.
—M. Simon Dionne de Upper Siegas est allé passer quelques temps en promenade chez ses enfants à Fort Fairfield.
—Mme Ubald Gauvin, et sa fille Rita étaient à St-Leonard, en voyage d'affaires, la semaine passée.
—Mme David Bérubé a rendu visite au Rév. M. Babinneau de St-Jacques, la semaine dernière.
—M. René Gauvin est allé à Five Fingers, samedi dernier.

TRAVAUX DE BRODERIE

PATRON VENNAT

-6161-



No. 6161. — Dessin très décoratif de Lourdes Roses en Broderie plate. Ce modèle est très joli soit, cout en blanc sur blanc, ou écrit sur toile naturelle, ou encore en différentes nuances.
Patron à tracer, 35c; perforé, 65c; au fer chaud, 4 coins et 4 côtés, 75c; centre 20c; estampée sur coton anglais blanc, 54 x 72 pcs, \$1.49; 72 x 90 pcs, \$2.50. Sur superbe toile naturelle, 54 x 72 pcs, \$2.10; 72 x 90 pcs, \$2.50. Coton M.P.A. meilleure marque française pour la broderie, \$1.05.
Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique jusqu'au 30 avril seulement, 12c au lieu de 25c par an — Album de Layette, 15c.

COUPONS — PATRONS VENNAT

"Le Madawaska"
75, rue de l'Eglise, Edmundston,
Cl-inclus pour patrons Nos
Nom
Rue et No.
Adresse



Le GRAND CHEF

des ESSENCES
Anti-Knock
...ne coûte pas plus cher!
MARATHON
"BLUE"

McCOLL FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

LANDRIENNE

Comme paroisse nouvelle Landrienne n'offre rien d'extraordinaire: seulement de la bonne terre à prendre du gouvernement, ou encore à acheter pour presque rien, et à des conditions faciles; aussi des terrains miniers que des prospecteurs prétendent riches, mais qui, en réalité, ne vaudront pas mieux à la longue que les six premiers pouces de ce sol abstiné, bien cultivé.
La terre, de défrichement facile, tantôt grise, tantôt blanche ou encore d'un beau brun couleur de chocolat, est composée d'alluvions argileuses d'une grande fertilité. C'est un pays à blé, tout comme celui de la Saskatchewan, mais avec cette différence qu'il est boisé, qu'on y récolte en abondance le foin et le tréfle et que les pâturages sont gras.
Dans le rang double, 10 de Landrienne et 1 de Duvrigny, à moins de 5 milles de l'église et de la gare du Chemin de fer National du Canada dont la voie traverse la paroisse, une vingtaine de familles pourraient se placer sur des lots que le gouvernement donne pour \$60, dont \$10, comptant.
Dans le rang même de l'église, à environ trois milles du village, on se place sur des terres du gouvernement; et dans les autres rangs de la paroisse, il reste encore de la place pour ceux qui veulent s'établir à bon compte, sur de nouvelles terres.
Les chemins sont faits ou bien ébauchés jusqu'à de bonnes distances à travers les terres en brûlé et dans la forêt. La chapelle, les écoles, le presbytère, sont bâtis. Le village d'Amos, principal centre commercial de la région, et chef-lieu du comté, est à huit ou neuf milles. Et quelques-uns d'entre eux de Montréal, rapportant une supposée entrevue qui fut refusée à son reporter, le gouvernement aide les colons sérieux d'une façon déjà substantielle. Ainsi, aux colons qui défrichent de terre nouvelle en Landrienne, le gouvernement de Québec paye une prime de \$20, l'acre, pour 30 acres; ce qui fait \$600, de primes par lot.
C'est déjà quelque chose.
Et les chemins construits, et l'école bâtie, et les grains de semence distribués gratuitement!
Et pourtant ces terres, anciens brûlés ou par-ci par-là on aperçoit des tiges de bois vert, se labourant si facilement qu'un colon peut mettre une large étendue de terre nouvelle en culture, chaque été.
Le 4 juillet prochain, des groupes accompagnés par des guides qui s'y connaissent, partiront de Montréal et de Québec pour aller visiter les terres de cette région avantageuse. Et le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, facilite le voyage de ceux qui veulent aller visiter cette région, pour s'y établir, ou y établir leurs enfants en partie aux frais du gouvernement.
J.-E. LAFORCE.

UNE OFFRE PEU TENTANTE chez moi.
Le Camelot. — Si Madame le dé-sire, je puis également lui fournir des souris à des prix très avantageux.
La Dame. — Je n'ai pas de souris.

Corporation de Prêt et Revenu

Assurance financière pour la formation d'un capital.
Edifice Quebec Power—Chambre 307—Québec
Capital autorisé \$ 100,000.00
Capital souscrit et payé \$5,000.00

Le meilleur encouragement offert à l'épargne, par des formes de Placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; on prête 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.
Prospectus envoyé sur demande
Président: Charles Auger, secrétaire: De la Bruère Fortier
Vice-Président: Fortunat Gingras; aviseur légal: H.-Paul Drouin
Trésorier: Alphonse Tardif.
Représentant à Edmundston, N. B.
19 Rue Bernier, Casier 135
Tél. 87-1.
Heures de Bureau: 6 à 8 hres du soir

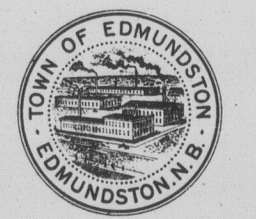
NOTICE OF SALE

IN THE MADAWASKA COUNTY COURT,

BETWEEN,
Estey & Curtis Company Limited, Plaintiff,
— and —
Armand Siros, Defendant,
AND BETWEEN,
Hoberecker Company, Limited, Plaintiff,
— and —
Armand Siros, Defendant.

In the Westmoreland COUNTY COURT,

BETWEEN,
Canadian National Railways, Plaintiff,
— and —
Armand Siros, Defendant.
NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of Writs of Fieri Facias, to me directed and issued in the above suits and dated the twelfth day of December, A.D. 1931, the thirtieth day of May, A.D. 1932, and the tenth day of March, A.D. 1932, respectively, I have, for want of goods and chattels, seized the interest of the above named defendant Armand Siros in the lands and premises described as follows:—
"ALL that certain lot, piece or parcel of land situate lying and being in the Parish of St. Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—
1. Beginning at a point standing on the northerly side of the highway road leading from Edmundston to St. Leonard, thence from said point in a straight line running in a northerly direction for the distance of ninety-one (91) feet to another point; thence from said point in a southerly direction for the distance of one hundred and fifteen (115) feet to another point; thence from said point in a southerly direction for the distance of one hundred (100) feet to another point; thence from said point in a southerly direction for the distance of one hundred (100) feet to another point, being part of a certain piece of land conveyed to the said Armand Siros by Philippe St. Pierre et al, by deed registered in the office of the Registrar of Deeds, in and for the County of Madawaska, in Book Y-3, page 400, by the number 25989.
2. On the front by the lower side of the highway road leading from Edmundston to St. Leonard measuring in said highway road, seventy-two (72) feet, on the upper side by land owned and occupied by Fred Martin, on the lower side by land owned and occupied by Fred Thériault, and at the rear by land owned and occupied by Fred Thériault measuring in depth seventy-eight (78) feet containing one half acre, more or less, being part of lot number 72 and being the land and premises conveyed to the said Armand Siros by Damase Siros and wife, by deed dated February 6th, A. D. 1926, and registered in the office of the Registrar of Deeds, in and for the County of Madawaska, in Book X-3, page 761, by the number 25628.
Together with all buildings and appurtenances, belonging or in any manner appertaining thereto, and shall sell the same to satisfy the said writs of Fieri Facias at Public Auction in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, at one-thirty o'clock (1.30 p.m.) in the afternoon, on Wednesday the third day of August, A.D. 1932.
Dated this twenty-eighth day of June, A. D. 1932.
(Sgd.) John B. Bellefleur High Sheriff County of Madawaska
4fs-30/juin.



AVIS PUBLIC est par la présente donné que le soussigné, trésorier de la Ville d'Edmundston, a reçu la liste d'assèment de la dite ville pour l'année 1932 et que toute personne dont le nom apparaît sur cette liste a droit à une réduction ou escompte de CINQ POUR CENT sur son montant d'assèment, si le montant de ces taxes est payé au Trésorier de la Ville dans les dix jours qui suivent l'adate de cet avis, et à une réduction ou escompte de DEUX et DEMI POUR CENT si payé dans les vingt jours mais plus que dix jours après la date de cette annonce. Après cette dernière période aucun escompte ne sera alloué et toutes taxes doivent être payées dans les TRENTE jours qui suivent la date de cet avis.
Dati et publié ce 1er jour de juillet, A.D. 1932.
TOWN OF EDMUNDSTON
PUBLIC NOTICE IS HEREBY GIVEN that I, the Undersigned Treasurer of the Town of Edmundston, have received the assessment List of the said Town for the year 1932 and that all persons assessed in the Town shall be entitled to a deduction or discount of FIVE PER CENTUM, on the amount assessed upon them, if the said Town for the year 1932 and that all persons assessed in the Town shall be entitled to a deduction or discount of TWO and ONE HALF PER CENTUM, if paid within Twenty Days, and more than Ten Days after the first publication of this notice, after which time no discount will be allowed and all rates must be paid within THIRTY days after the first publication of this notice.
Dated and published this first day of July A. D. 1932.
Thomas GUERRETTE
Town Treasurer.
2fs-30/juin.

Ville d'Edmundston

SOUMISSIONS

POUR VENTE DE BATISSE
AVIS est par la présente donné que des soumissions cachetées, pour la vente d'une bâtisse au Deuxième Saül de la Rivière-Verte, occupée par l'ingénieur de la ville durant la construction de l'écluse, seront reçues par le soussigné jusqu'à vendredi le 15 juillet prochain. L'acheteur devra transporter la bâtisse hors du terrain de la ville.
Dati à Edmundston ce 29 juin 1932.
J.-E. LAFORCE.

TOWN OF EDMUNDSTON

TENDERS

SALE OF BUILDING
NOTICE is hereby given that sealed tenders for sale of a building at Second Falls of Green River occupied by the Town Engineer during construction of the Power Dam, will be received by the undersigned up to Friday the 15th day of July next. The purchaser to remove the building from the town premises.
Dated at Edmundston, N. B., this 29th day of June A. D. 1932.
THOMAS GUERRETTE
Secretary-Treasurer

UN CONSEIL PRATIQUE

Si vous êtes attaqué la nuit, ne criez pas: "A l'assassin!", personne ne viendrait à votre secours; mais criez: "Au feu!", et tout le monde accourra des maisons.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"



MONUMENTS FUNERAIRES

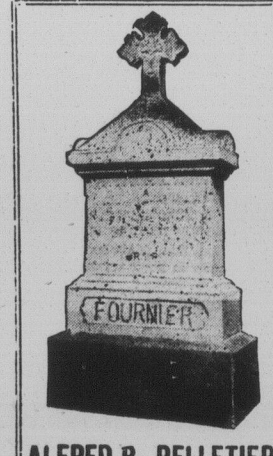
En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Vulture automobile moderne. Service Jour et Nuit. Téléphonez 138-31

J.-B. COTE

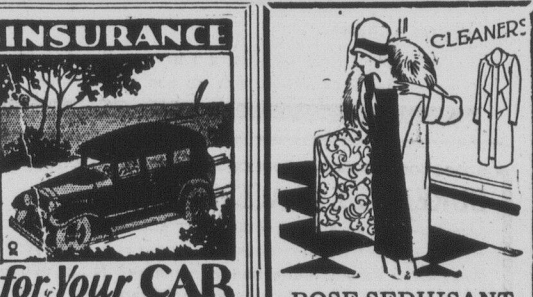
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ



ALFRED B. PELLETIER

STATUAIRE
Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Épitaphes Pierre égyptienne — Granites — Marbres.

ST-BASILE, Co. Madawaska, N.-B. 1er sept. 32.



INSURANCE

for your CAR
ROSE SEDUISANT

Un Accident d'automobile peut vous coûter des centaines de piastres.
Soyez Prévoyants! Assurez votre auto pour: Responsabilités publiques—Damages aux propriétés—Collision—Feu & Vol.
La nouvelle loi des responsabilités financières pour les automobiles du Nouveau-Brunswick, est très sévère. — Ne prenez pas la chance de perdre votre licence.
G. T. KENNEDY
Assurance générale
89, rue de l'Eglise — Edmundston.

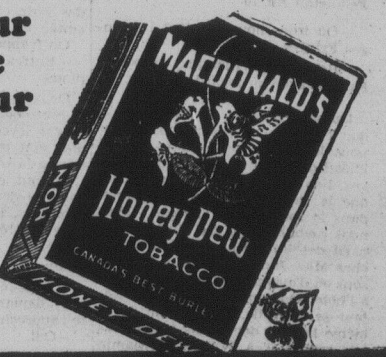
R. H. RICHARDS
27, rue de l'Eglise
EDMUNDSTON, N.-B.

Obtenez plus de valeur en achetant ce tabac "Burley"—le meilleur produit au Canada!

10^c LE PAQUET

MACDONALD'S

HONEY DEW



THE RED ROSE

Etiquette Brune 1/2 livre 20c
" " Rouge " 25c
Orange Pekoe " 38c

COMMISSAIRES D'ECOLES

C'est le temps d'acheter vos formules de PROCES-VERBAL d'assemblée annuelle, et les formules de taxes.

TAXES SCOLAIRES en français, le cent 50c
Formules de Procès-Verbal, en français, la douzaine 50c

Ces formules sont celles reconnues par le Code scolaire provincial.

LE MADAWASKA

Casier 159
Edmundston N.-B.

DIMANCHE, 10 juillet

A ST-JOSEPH de MADAWASKA

Pic-Nique

Dans l'après-midi sur le terrain de l'église.
Prix : 35c.

LE SOIR, à 8.00 heures

Séance Dramatique et Musicale

Pièce tragique, chant, musique. — 2 COMEDIES.
Prix d'entrée : 35c.

SOUS LE PATRONAGE DES MEMBRES DU CERCLE "ST-JOSEPH" de L'A. C. J. C.

Venez vous divertir agréablement à peu de frais !
31s-23 juin.

ST-QUENTIN

— Le 23 de juin, Mlle Rosalie Lebel recevait M. Alphonse Jean en l'honneur de Mlle Florida Lévesque dont le mariage eut lieu le 28 suivant. Parmi les invités on remarquait : — Mesdames Eddie Poirier, Alphonse Jean, Elol Lévesque, André Lavole, Omer Guay, Victorie Cormier, William Ducepou, Paul Bernier, J. P. Roy, Henri Babin, Antoine Rioux, Léonard Violette, Isidore Pelletier, Donat Gagnon, Roland Sirols, Arthur Isabelle, Alfred Gagné, et Irène Thibault; Mesdemoiselles Jeanne Pelletier, Juliette Gagné, Imogene Thibault de Kedgwick, ainsi que Linda Corayeb, Rosalie Lebel, Reine Gauthier, Julie Violette, Dorothée Violette, Lorena Cyr, Ella Lavole, Marguerite Roy, Irène Savoie, Eva et Marie-Anne Lévesque, Laurette Lauzier, Anika Chouinard, Eva Martin, Lily Russel, Lucie Chouinard, Eva Caron, Alda Garant, Yvonne Normand, Anne-Marie Lévesque et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Le goûter fut servi par Mies Julie et Dorothée Violette, Reine Gauthier et Lorena Cyr. De nombreux cadeaux furent présentés à la future mariée. Toutes se séparèrent enchantées de leur soirée, emportant un bon souvenir et formulant des vœux de bonheur à leur amie, Mlle Lévesque.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

SPECIAL

Prix Réduits pour JUILLET et AOÛT

NETTOYAGE ET PRESSAGE

Habits d'hommes	\$1.00
Palétois	\$1.00
Robes, Ensembles de Dames	\$1.00
Robes en laine & Ensembles 3 morceaux	1.00
Ensembles pour sport, 2 morceaux	.75
Contribuez à alléger le Budget de famille en prenant avantage de ces prix d'économie.	
Vêtements recueillis et délivrés par toute la ville.	
Le travail reçu par maille ou Express sera retourné payable sur livraison.	
Complet pressés	50c

R. H. RICHARDS
27, rue de l'Eglise — Edmundston.
Service Rapide. Tél. 32-2

VARIETES

LES EVENEMENTS DE FINLANDE

Il s'est passé en Finlande, au début de cette année, des événements qui n'ont peut-être pas attiré du monde extérieur, toute l'attention qu'ils méritaient. Peu s'en est fallu que l'agitation du parti dit Lappo dégénérât en guerre civile; et, déjà, les bourses des bourses européennes profitaient de ce commencement de révolution pour déprimer injustement, les valeurs d'état de ce pays. Il y avait, dans le mouvement en question, un côté instructif pour le reste du monde. Au lieu d'être des révolutionnaires dans l'acceptation habituelle du terme, les Lappistes, l'histoire avait été chaude, et il faut retenir de ceci que ces organisations semi-militaires, comme celles des Casques d'Acier, de nos Hittleristes en Allemagne, des Heimwehr en Autriche, des milices fascistes en Italie, peuvent devenir une source de grave danger, à moins qu'on n'ait à la tête du gouvernement un Hindenburg ou un Svinhufvud.

Georges Nestler Tricoche

Retraites Fermées

AU COLLEGE DU S.-C. DE BATHURST

Contrairement à ce qui a été annoncé dans les Annales de Notre-Dame de l'Assomption, les retraites fermées au Collège de Bathurst auront lieu cette année dans l'ordre suivant :

La première pour les JEUNES GENS commencera le 10 juillet, dimanche soir, pour se terminer, mercredi, le 13 ;

La seconde pour les HOMMES MARIÉS commencera jeudi, le 14 juillet, pour se terminer le 17.

Ces deux retraites seront préchées par un Père Jésuite.

Les personnes désireuses de suivre ces pieux exercices sont priées d'envoyer leur nom le plus tôt possible au Directeur : M. l'abbé Arthur GALLIEN, Raie Sainte-Anne, N. B.

N. B. — Prière de ne pas oublier le sermon d'ouverture : 8h.30 P. M.

LE REVE D'UN JEUNE

Ames les flots de grâces divines. Mais je ne m'en sens pas digne. Il faut être si saint pour consacrer ! Ayant le défaut de toujours la vérité. Je serais trop franc. Quels succès aurais-je dans une société où malheureusement l'argent joue trop souvent le rôle principal. D'ailleurs, je n'ai ni l'éloquence ni le tempérament voulu. J'ai trouvé ! Je serai médecin. Je soulagerai les misères de mes semblables. C'est là une oeuvre d'humanité philanthropique. Et combien d'âmes je pourrai même sauver, par un bon mot, au seul de la tombe.

De plus, je serai un catholique militant. Je rendrai à l'Eglise et à la patrie des services que je ne pourrais leur rendre autrement. Pie XI recommande instamment l'apostolat laïque. Ce qui manque à notre époque c'est une élite de laïques capable de tirer les masses du bouillonnement qui sont le communisme, le socialisme et l'athéisme — et de les élever de cime en cime vers les hauteurs du christianisme où rayonne la pleine lumière du vrai, du beau et du bien et où résident les principes de l'ordre social et du bonheur des nations.

Je serai de cette élite. Je désire être au sein de la foule ce que j'ai été au collège. Je veux monter jusqu'aux premiers postes. Alors je pourrai mieux aider ma religion et mes compatriotes. Je saurai naviguer à rebours des idées erronées, des fausses maximes, du scepticisme et surtout de l'indifférence. Je ne veux pas être de ces professionnels, qui, par cynisme ou par défaitisme ou par dépit, trompent les belles espérances que leurs dévoués professeurs avaient mises en eux.

Sans doute, je rencontrerai des difficultés sur la route. Je devrai me hisser aux premiers échelons de l'échelle sociale déjà très encombrée ; je serai obstrué parce que je me montrai catholique ; je veux résister dans ma province où il ne semble y avoir de places que pour les non-catholiques et les rejetons d'autres races. Il me faudra donc lutter fer-

me; mais la tâche en vaut la peine. Les miens sont rétrogradés au dernier plan, on les traite de race inférieure l'on nous constate le droit à notre langue, à nos écoles, à notre religion; bref, le droit de respirer l'air canadien et de vivre en plein jour, nos traditions dans un pays que nous avons civilisé; mais pourquoi ? C'est en bonne partie parce qu'il a manqué dans nos rangs une élite d'hommes qui savaient dire : "Je suis dans toute la force du mot. C'est ceux qui devraient être des apôtres, pas des prêtres !" C'est que nous célébrons notre fête nationale avec plus d'entraînement et de ferveur que nous n'en déployons à mettre en pratique les résolutions qui nous obtiendraient la victoire définitive.

Il est là de sa révérence, lorsque le surveillant du dortoir lui met la main sur l'épaule et lui demande : "A quel songes-tu ?" Jean lui répond : — Car M. l'abbé X est son confident depuis les premières années de collège, alors qu'il était haut comme ça — son désir de devenir médecin et son idéal de l'apôtre laïque.

"Très bien mon Jean", répond avec émotion le prêtre qui a déjà reçu tant de secrets, qui a connu tant d'illusions de jeunesse, qui a si souvent senti les ardeurs de coeurs inexpérimentés, qui, hélas, en a vu si peu garder les résolutions et les promesses prises au cours d'une retraite ou en présence d'un beau ciel étoilé. "Dieu bénisse vos nobles aspirations ! La vie réserve bien des déceptions; elle sait, cependant, très tôt, reconnaître le mérite. Soyez toujours le petit Jean du collège et vous réussirez. Imprimez bien profondément le bien de vos yeux, l'image de votre Alma Mater. Elle vous reconfortera dans la rude montée vers votre sublime idéal. En attendant, reposez-vous, afin de faire non feu de poudre, mais de la poudre qui orneront votre front."

Joseph VALOIS, O.M.I.
"Le Mégantic"

Vers la Solution de la Crise Actuelle

Un appel du Comité des Oeuvres Catholiques

Que les meilleurs esprits soient actuellement désespérés, qu'ils cherchent en tâtonnant une solution de fond à la crise sans précédent qui ravage le monde entier, personne ne le contestera.

Mais pourquoi aussi la plupart des économistes et des hommes d'Etat occidentaux entre ces deux pôles que sont le libéralisme économique et le socialisme ? Pourquoi ne sortent-ils pas de cet axe pour s'orienter résolument vers le phare que le grand pontife de Rome vient d'allumer au Vatican ?

Ce ne serait pas la première fois que la lumière, même dans le domaine matériel, viendrait de l'église catholique.

Que de peuples lui ont dû leur salut en des heures critiques. Et peut-on nier que la crise actuelle aurait été viciée si les enseignements de l'encyclique Rerum Novarum avaient rencontré un meilleur accueil ?

Or de nouveau un grand Pape esquisse le geste sauveur. Initié aux problèmes du jour par une longue vie d'études et d'observations, entouré d'hommes experts dans les choses économiques et sociales, en contact continu avec les chefs de la hiérarchie dispersés dans le monde entier. Pie XI a voulu d'abord consulter, réfléchir, prier. Puis il a écrit sa remarquable encyclique Quadragesimo Anno sur l'Ordre social chrétien.

A ceux qui veulent redresser la société désaxée et l'empêcher de perdre de nouveau son équilibre, ce document trace une voie ferme et sûre. Mais il faut s'en assimiler la riche substance. Il faut en comprendre toute la doctrine. Il faut l'étudier dans chacune de ses parties.

C'est le travail ardu se livrant actuellement les catholiques d'un grand nombre de pays. C'est ce que feront dès cet été les catholiques canadiens.

Les Semaines sociales du Canada ont en effet choisi comme sujet de leur prochaine session, qui se tiendra à Montréal du 29 août au 3 septembre, l'encyclique de Pie XI.

C'est une occasion unique d'étudier en commun ce remarquable document de l'entendre commenter et appliquer à notre propre situation par des hommes — ecclésiastiques et laïques — d'une haute compétence.

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal s'empresse d'apporter à

PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES ELLES VOUS RENDRONT SERVICE

AGENTS DEMANDES
Plus de chômage si vous voulez être actif. Devenez votre bourgeois en vendant 100 nécessités domestiques. Profits de 100%. Nos agents réalisent \$30.00 par semaine au début. Ligne canadienne. Chaque famille dépense des produits comme les nôtres. Aucun risque. Proposition merveilleuse. CIE FAMILIX, 4785 est, Ste-Catherine, Montréal. 1949-61s-26 mai.

A LOUER
Bon logement de sept appartements avec toutes les commodités requises, situé sur la rue St-François près des usines du C.N.R.; bon logement pour un employé de chemin de fer. Pour plus d'informations s'adresser chez Victor I. ALBERT, No 237, rue St-François. 1967-11-7 juillet.

TERRE A VENDRE
Terre, un mille de long sur 2 arpents et 4 perches, toute labourée et en semence, située dans la paroisse de St-Basile. A vendre à très bonnes conditions. S'adresser au Bureau du "Madawaska", Edmundston. 1951-j.n.o.-2 juin.

GARAGE A VENDRE
Garage neuf, construit l'an dernier facile à transporter, à vendre à très bas prix; s'adresser à Sam FUHRER, Edmundston, N. B. 1968-j.n.o.-7 juillet.

LOGEMENT A LOUER
Bon logement de six appartements muni de toutes les commodités modernes, à louer immédiatement. S'adresser à J. J. Lebel, rue Darnour. 1964-j.n.o.-30 juin.

A LOUER
Bon logement de six appartements avec toutes les commodités modernes et chauffé. S'adresser Garage Fournier, rue Canada. 1964-j.n.o.-30 juin.

INSTITUTRICE
Institutrice avec diplôme de classe supérieure, ayant plusieurs années d'expérience, demande engagement dans la région. Excellentes références. S'adresser aux bureaux du Madawaska. 1964-j.n.o.-30 juin.

CORSETS
Corset Spirilla, à vendre chez Mme Wilfred Saindon. Spirilla est un corset bien connu et de très bonne qualité. Ces corsets sont faits sur mesure. Mme Wilfred Saindon, 101, rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B. 1966-4s-30ju.

A LOUER
UN LOGEMENT de cinq appartements, comprenant chambre de bain, hangar et garage — s'adresser à Philippe MONETTE, rue de l'Eglise, Edmundston, N. B. 1954-j.n.o.-5 mai.

VOTRE SERVICE AVEC DIGNITE

CERCUEILS — DECORATIONS
EMBAULEMENT
CORBILLARD AUTOMOBILE
— AMBULANCE —

J. ROBERT BOUCHER

Directeur de Funérailles
Téléphone 86-2 — 14, rue Canada
EDMUNDSTON, N.-B.

EDMUNDSTON

DISTRICT No. 14

Résultat des Examens Finaux
Grade VI — Eudore Guertette 90.1
Alphé Ouellet 78.7, Léonard Lévesque 78.5.
Grade V — Alfrède Picard 88.8, Adeline Lévesque 88.7, Bertha Picard 83.9, Thomas Picard 79.2, Louis Picard 79.2, Louis Picard 78.5.
Grade IV — Raymond Guertette 80.7, Wilhelmine Picard 78, Irène Michaud 75.5, Anita Lévesque 75, Anita Pelletier 73.5, Yvon Pelletier 72.5, Dorothy Michaud 59.6.
Grade III — Sylvia Bossé 82.5, Jeannine Pelletier 84.4, Robert Ouellet 83, Germaine Fournier 80.2.

DOMINION STORES

"WHERE QUALITY COUNTS"

VALEURS SPECIALES DE LA SEMAINE SPECIAL WEEKLY VALUES

POIS Qualité STANDARD Quality PEAS Bte Tin 8c

THE D.S.L., pqt rouge, liv. 35¢ CAFE Richmello, bte 1 liv. 45¢
D.S.L. TEA, Red Pkg., lb. 35¢ Richmello COFFEE, lb tin 45¢

POIS AYLMEY FANCY PEAS 3 Btes Tins 29c

Sardines Glacier 3 btes tins 25¢ Viande d'Ecrivisse, bte 29¢
CRAB MEAT, tin 29¢

ANANAS Pineapple Gr. Bte 27c
Tranchés "Gold Reef" Sliced Lge tin 27c

Poulet désossé, bte 29¢ Blé d'Inde, bte 10¢
Boneless Chicken, tin 29¢ Sweet Corn, tin 10¢

BISCUITS Marven's Lily Duplex lb. 17c

OLIVES McLaren's pot-jar 10¢ SAUMON, grosse bte 39¢
Red Clover Salmon, tall tin 39¢

JELLO Assorted Flavors, pkg. 6c
Saveurs assorties, pqt 6c

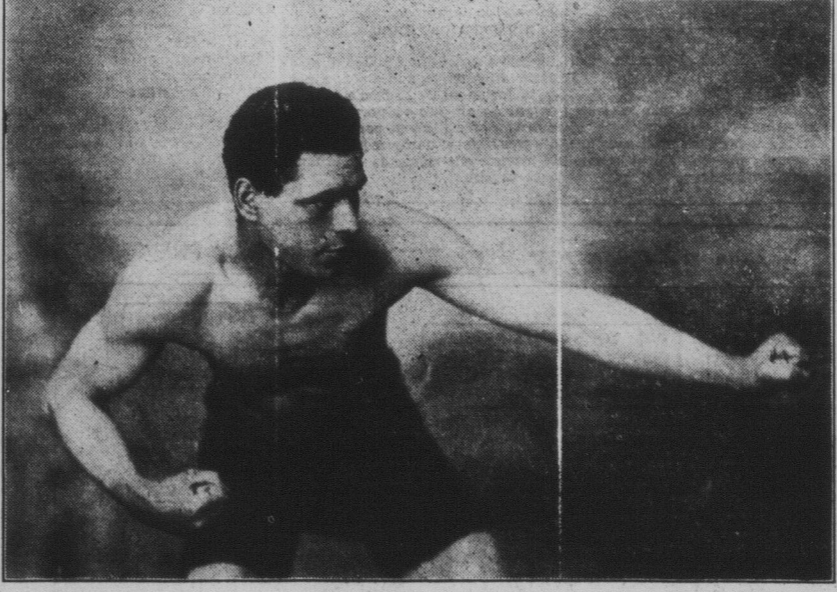
MARMALADE Orange, pot-jar 25¢ Confitures, Fraises 40 oz. 35¢
40 oz. Strawberry JAM, 40 oz. jar 35¢

FLOCONS de SAVON PRINCESS SOAP Gr. Pqt. 15c
Lge pkg. 15c

FEVES au lard, bte 14¢
Clark's Pork & Beans, tin 14¢
Tomates Standard, bte No. 2 07¢
Standard Tomatoes, No. 2 tin 07¢
Gâteau Tasty, liv. 18¢
Tasty CAKE, per lb 18¢
ANANAS Gold Reef, bte 27¢
Gold Reef, Pineapple, tin 27¢

GRAISSE pure, chaud. 20 liv. 1.99
Pure LARD, 20 lb. tin 1.99
SUCRE Granulé, 10 liv. 52¢
Granulated Sugar, 10 lbs 52¢
VERRES à l'eau, 6 pour 25¢
Glasse TUMBLERS, 6 for 25¢
MACARONI pesé, liv. 05¢
Bulk Macaroni, lb 05¢

SEANCE DE BOXE A L'ARENA DEMAIN SOIR



Cette vignette montre Reuben JOHNSON, de Woodstock, pugiliste de 152 livres et dont le record montre plusieurs K. O., qui rencontra le populaire boxeur local George Kid HARRINGTON dans dix rondes trois minutes.

2 TRAINS FAMEUX

POUR MONTREAL

avec correspondances commodes pour l'ouest

MARITIME EXPRESS

quittant Lévis tous les jours, à 1.15 p. m.

OCEAN LIMITED

quittant Campbellton tous les jours à 6.30 p. m.

HEURE SOLAIRE DE L'ATLANTIQUE

Détails complets de tout Agent du Canadien National

CANADIEN NATIONAL

THERIAULT & BOIVIN Enr'g.

PEINTURES D'ENSEIGNES — DECORATEURS — DOREURS
DORURES & DECORATIONS D'OBJETS

Enseignes Electriques de Tous genres
PEINTURAGE D'AUTOMOBILES au "DUCO"
— Debossages —

Une visite est sollicitée

B. P. 77 — 135, Lafontaine, Rivière-du-Loup (Station) P. Q.
Plaquage des autos fait à la machine. Téléphone : 4182.

